© Christophe Alglave, Anaïs Bellot

Festival Les Suds, à Arles
23e édition
du lundi 9 au dimanche 15 juillet 2018

Chaque été, pendant 7 jours et 6 nuits, de 10h à 4h du matin, le festival accueille quelque **50.000 festivaliers, pour plus de 60 concerts & rencontres musicales** au cœur de la belle cité arlésienne. Une **quarantaine de Stages et Master classes** (voix, danses, instruments et art de vivre) viennent compléter cette riche programmation.

Avec une exigence artistique revendiquée, le festival est également reconnu pour son état d'esprit festif qui, pendant une semaine, fait vibrer toute la ville au rythme des plus grandes voix et sonorités du monde : des plus populaires aux plus intimistes, sur des répertoires sacrés ou profanes, acoustiques, électriques ou électroniques !

Pour cette 23e édition du festival, du 10 au 14 juillet, les soirées seront rythmées par les **Moments Précieux**, concerts intimistes dans la Cour de l'Archevêché (à 19h30) ; les grandioses **Soirées Suds** au Théâtre Antique (à 21h30) ; puis, cap vers les **Nuits des Forges** au Parc des Ateliers, friche industrielle harmonieusement réhabilitée par la Fondation LUMA, avec des concerts sous les étoiles et des DJ sets de la *Sono mondiale*.
Samedi 14 juillet : Nuit complète au Parc des Ateliers avec **MP2018, *Quel Amour !*** pour une **[Nuit de l'Amour]** exceptionnelle !

En journée : Scènes en Ville, Apéros-Découvertes, Siestes Musicales, Salons de Musique, Repas au Jardin, conférences, projections de films et documentaires, émissions de la Radio des Suds, Journée Buissonnière… se déclinent gratuitement, de 10h à 19h… sans oublier le 14 Juillet de la Ville d'Arles – fêté exceptionnellement cette année le 13 juillet –!

Cette 23e édition, placée sous le sceau de la convivialité et du partage avec des artistes de renommée internationale, rares ou en découverte, est avant tout conçue comme une expérience à vivre, intensément, passionnément !

Le **dossier de presse, actualisé régulièrement**, est en téléchargement libre sur www.suds-arles.com (rubrique 'presse'). Vous y trouverez également des **visuels haute définition** (login: SudsArles2018 / mot de passe: presse2018) et le **formulaire d'accréditation** à compléter et à nous renvoyer **avant le 2 juillet 2018**.

Le service presse est évidemment à votre disposition pour organiser votre venue cet été ou toute interview en amont ou pendant le Festival. En vous remerciant par avance de l'écho que vous pourrez donner à notre manifestation.

L'équipe du Festival

CONFÉRENCES DE PRESSE

Vendredi 25 mai, à 18h30
Salle d'Honneur
Hôtel de Ville d'Arles

Et en tournées de rédactions à
Paris, Marseille,
Aix-en-Provence, Montpellier,
Nîmes, Avignon…

CONTACTS PRESSE

Laura Boury
Responsable de communication
l.boury@suds-arles.com
06 10 54 54 46

Frédérique Miguel
Attachée de presse
frederique.miguel@gmail.com
06 14 73 62 69

Wedien Hammedi
Assistante presse
presse@suds-arles.com
04 90 96 06 27

SUDS,à ARLES
Maison des Suds
66 rue du 4 septembre
13 200 Arles

www.suds-arles.com
#SUDSARLES

FESTIVAL LES SUDS, À ARLES – 23e ÉDITION
GRILLE SEMAINE

- Théâtre Antique
- Cour de l'Archevêché
- Parc des Ateliers
- Croisière
- Place de la République
- Lieu à définir
- **Scènes en Ville/Prest. stages** Place Voltaire
- **Apéros Découvertes** Espace Van Gogh
- **Documentaires** Médiathèque
- **Siestes Musicales** Espace Van Gogh
- **Rencontre Mediapart** Cour de l'Archevêché
- Auditorium de l'ENSP
- **Salons de Musique** Jardin de la Villa J
- **Salon de Musique** Musée Réattu
- **Prestations de stages** Enchos St Césaire
- **Prestations de stages** Place Voltaire
- **Prestations de stages** Espace Van Gogh
- Auditorium de l'Espace Van-Gogh
- Bureau du Festival
- Cinémas Actes Sud
- **Direct des jeunes de la Radio des Suds** Place Paul Doumer
- **Journée Buissonnière** Salin de Giraud

	LUNDI 9	MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15
10H	Petits-déj orientaux (dès 9h)	Petits-déj orientaux (dès 9h)	Petits-déj orientaux (dès 9h)	Petits-déj orientaux (dès 9h)	Petits-déj orientaux (dès 9h)	Pet Dej; Pres-tations de fin de stages; Film ATTAC 3000 NUITS	
11H	Radio des Suds	Docu Rumble; Radio des Suds	Docu Rumble; Radio des Suds	Docu Corre, Gitano; Radio des Suds	Docu Mahmoud Darwich; Radio des Suds	Radio des Suds	ÉLINA DUNI (Moment Précieux au Château de Direction de l'Usine Solvay)
12H							
13H	Apéro-Découverte	Apéro-Découverte	Apéro-Découverte	Apéro-Découverte	Apéro-Découverte	Prestations de fin de stages; Repas de quartier	Apéro en fanfare avec MUDANZA; Grande Paëlla devant la Mairie annexe / Office du tourisme
14H							
15H	Salon de Musique Grégory Dargent; CURMAIA !	Docu Viramundo; PAGAN	Docu Corre, Gitano Présenté par Tony Gatlif; LES CYTÈLES	Docu My Sweet Canary Présenté par Sami Sadak; AJAPROUN	Docu Mahmoud Darwich; LA TROVA CUBANA	Moi Magyd Cherfi présenté par Rachid Oujdi; Presta-tions de fin de stages; EMC²	
16H	Projection du film DJAM présenté par TONY GATLIF	Salon de Musique Angélique Kidjo	Salon de Musique Alba Molina / Jacques Maigne	Salon de Musique Bertrand Dicale Ni Noires Ni Blanches	Visite des collections du Musée Réattu, en musique avec YOM	Forum ATTAC	
17H							
18H	Radio des Suds	N'Diaz; Radio des Suds	Projet Schinear; Radio des Suds	San Salvador; Radio des Suds	Moslem Rahal; Radio des Suds	Radio des Suds	
19H	Film Kuzola						
20H	Rencontre Mediapart	LUCIBELA	JASSER HAJ YOUSSEF & PIERS FACCINI	XYLOURIS WHITE	LE TRIO JOUBRAN (Moment Précieux au Théâtre Antique)	LOVE I OBEY	
21H							
22H	Carte blanche à GRÉGORY DARGENT	GILBERTO GIL e AMIGOS	ANGELIQUE KIDJO; ROBERTO FONSECA	ALBA MOLINA; TONY GATLIF AMAN DOKTOR	PUERTO CANDELARIA	YOM & THE WONDER RABBIS	
23H	DJ ZEÏYE & MAHMOOD	DJ PIZZA SOUND SYSTEM	TSHEGUE DJ DANIEL HAAKSMAN	ALTIN GÜN DJ MEHMET ASLAN	47SOUL DJ MISSY NESS	CANNIBALE; DJ PUTA! PUTA!	
…							
3H							

SOMMAIRE

ÉDITOS	p 4
SUDS, à ARLES	p 8
La JOURNÉE du 9 juillet	p 9
Les SOIRÉES SUDS, Théâtre Antique	p 10
Les MOMENTS PRÉCIEUX, Cour de l'Archevêché	p 15
Les NUITS DES FORGES, Parc des Ateliers	p 19
Le 13/14 JUILLET de la Ville d'Arles	p 23
Les SCÈNES EN VILLE	p 24
EN JOURNÉE… c'est gratuit !	p 25
La JOURNÉE BUISSONNIÈRE	p 30
Les STAGES & MASTER CLASSES	p 31
Les INFOS + du Festival	p 32
SUR LES ONDES ET SUR LA TOILE	p 33
L'ÉQUIPE DES SUDS	p 34
TARIFS & POINTS DE VENTE	p 35
PARTENAIRES & COMPLICES	p 36
FORMULAIRE D'ACCRÉDITATION PRESSE	p 38

La musique que fait notre monde…

Dans un lointain passé ou plus récemment, les bouleversements géopolitiques ont creusé de profonds sillons, et ces cicatrices sont autant de mémoires sensibles encore vibrantes aujourd'hui, pour qui veut les entendre, dans la musique que fait notre monde.

Pour cette 23e édition, nous explorons **trois de ces mémoires, chacune liée à une migration forcée, un exil** dont on peut lire l'histoire dans la musique que les hommes et les femmes qui en ont hérité, jouent, maintenant. Ces musiques, imprégnées de réel, chargées d'émotions et transcendées, gardent leur puissance cathartique… jusque dans les sons les plus actuels :

La mémoire de la Traite négrière transatlantique qui, du Cap Vert au Brésil, hybrida la musique des colons portugais avec les rythmes percussifs d'Afrique noire : héraut des Musiques Populaires Brésiliennes, **Gilberto Gil** s'entoure de sa tribu musicale pour une relecture des 40 ans de son mythique album *Refavela* ; **Lucibela**, dont la voix solaire fait briller les *mornas* et *coladeiras* cap-verdiennes d'un joli renouveau…
À Cuba, l'hybridation se fera avec la guitare espagnole, et le piano apporté par les français qui fuient la révolution haïtienne à la fin du XVIIIe siècle : avec *Abuc*, le prodigieux pianiste **Roberto Fonseca** propose un voyage dans l'histoire musicale de son île.
Du continent d'origine, du Bénin, la plus internationale des voix africaines, **Angélique Kidjo**, artiste libre et femme engagée, offre un florilège de ses plus beaux titres le temps d'un set intimiste au cœur de l'écrin majestueux du Théâtre Antique.

En Europe, la Grande Catastrophe de 1922 qui a expulsé Grecs et Turcs de leurs pays : échangés, déplacés, et avec eux, toute une culture germée dans les bas-fonds d'Athènes et les Cafés *Aman* des ports d'Asie Mineure, le rebetiko ! **Tony Gatlif** en a fait un film, *Djam*. Les musiciens de la B.O, dont l'incandescente Daphné Patakia, crèvent l'écran et montent sur scène chanter leurs racines nourricières communes.

De Palestine, et les tout derniers événements dramatiques à Gaza en disent long sur cet **épicentre encore actif des tensions géopolitiques internationales**, le **Trio Joubran**. Les cordes délicates des frères oudistes accompagnaient ici-même, il y a 10 ans, le grand Poète Mahmoud Darwich dans une ode à la langue-terre natale. Avec les **47Soul**, l'âme de 1947, c'est le flow de la jeune diaspora qui s'exprimera haut et fort.
D'Orient encore, c'est sous la direction du prestigieux flûtiste syrien **Moslem Rahal** que le projet **Orpheus XXI** de Jordi Savall refait escale aux Suds.

Sans qu'il ne soit ici question de justifier les drames passés et présents par leurs effets positifs dans l'histoire de la musique, nous pouvons constater que les profonds sillons sont souvent les plus fertiles… Ces musiques des diasporas et des exils, ensemencées au gré des rapports de domination, sont **les musiques de la résilience** - survivant par hybridation sur des terres d'errance ou d'accueil, renaissant en rhizomes, dessinant la carte géopolitique du monde actuel.

Et c'est au cœur de ces mémoires sensibles que les duos **Piers Faccini & Jasser Haj Youssef** et **Xylouris White**, **Grégory Dargent**, oudiste strasbourgeois invité pour une Carte Blanche, la jeune formation turco-néerlandaise **Altin Gün**… ont trouvé le lieu de convergence de leurs utopies sonores - tout comme les Colombiens de **Puerto Candelaria**, ou le passionnant **Projet Schinéar** lauréat du **Prix Musiques d'Ici** décerné par le Festival Villes Des Musiques du Monde (93).

Parce que seul l'Amour peut voyager sans visa à travers les frontières et le temps, les soirées de cette 23e édition se clôtureront par une **grande Nuit de l'Amour**, dans le cadre de MP2018, avec *Love I Obey* de **Rosemary Standley**, *Love to die for* de **Yom** et *No mercy for love* de **Cannibale**. Une déclaration à la fois baroque, fougueuse et déjantée !

Musiques vivantes, épanouies, sensuelles, festives et innovantes… leurs notes emplies d'espérance, d'Amour et de joie de vivre, donnent à des hommes et à des femmes la force de rester debout pour danser et chanter, debout pour transcender et créer.

Marie José Justamond
Directrice des Suds, à Arles

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES
CÔTE D'AZUR

Cette nouvelle édition des « Suds, à Arles » confirme un festival de musiques du monde de renommée internationale et très ancré sur son territoire.

La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur renouvelle et renforce son soutien au festival pour son projet de diffusion des cultures d'ici et d'ailleurs qui permet de découvrir des artistes de grande qualité.

Par ailleurs, le festival « Les Suds, à Arles » développe tout au long de l'année un programme d'actions d'éducation artistique et culturelle, notamment par son engagement sur le thème des médias.

Cette démarche exemplaire vers les jeunes est un facteur important de développement de la citoyenneté et de lutte contre la ségrégation sociale que le ministère ne peut que saluer et encourager.

Bonne édition 2018.

PIERRE DARTOUT
Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Préfet des Bouches du Rhône"

Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

La région SUD – Provence-Alpes-Côte d'Azur est une terre de festivals. Modestes ou de grande renommée, ils participent tous, chacun à sa façon, à la renommée culturelle et à l'attractivité de notre territoire. Le Festival Les Suds à Arles y prend toute sa place. Composé d'un cocktail de musiques du monde délivré dans des lieux d'exception tels le Théâtre antique ou la Cour de l'Archevêché, c'est un événement majeur de l'animation culturelle estivale.
Le talent des artistes, la qualité des concerts, une programmation riche et variée attirent un public nombreux et assurent le succès renouvelé de la manifestation. Outre la semaine dédiée au festival, plusieurs actions et projets parmi lesquels des ateliers, des stages, de l'éducation musicale sont aussi proposés aux publics et également soutenus par la Région.
La région SUD – Provence-Alpes-Côte d'Azur doit conserver son dynamisme culturel. C'est un atout primordial pour notre rayonnement, notre économie et nos emplois. C'est pourquoi nous renforçons notre partenariat avec les acteurs culturels et restons les premiers défenseurs de la créativité et de la liberté des artistes.

A toutes et à tous, nous souhaitons un beau festival et un excellent séjour en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Renaud MUSELIER
Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Député européen

Christian ESTROSI
Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

ARLES
PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ

En 23 années, les Suds se sont imposés dans le paysage festif et culturel de la Ville d'Arles et ailleurs, comme un festival à la fois populaire et exigeant par sa programmation. Ce succès, on le doit sans conteste à l'inlassable travail de médiation entre les artistes et les publics qu'ont effectué la direction artistique du Festival et l'équipe de bénévoles. On le doit aussi au thème retenu, à savoir les musiques du monde qui nous ouvrent à l'histoire, la géographie, la géopolitique, répondant ainsi à cette Europe de la Méditerranée qu'a sans cesse ambitionnée Michel Vauzelle, qui participa voici 23 ans à l'émergence de ce festival qui attire aujourd'hui 50 000 spectateurs.

Bien plus qu'une jolie succession de concerts, Les Suds, avec ses 250 artistes ses 60 rendez-vous musicaux, des propositions dans nos villages et ses 36 stages autour de la danse, la musique et la voix, sont une expérience collective à vivre où pendant une semaine, convivialité, fête et réflexion se conjuguent.

Je souhaite aux festivaliers un bel été arlésien, je remercie toutes les collectivités et tous les partenaires pour leur soutien à ce temps unique. Et félicite Marie-José Justamond pour tout ce chemin accompli.

Hervé Schiavetti
Maire d'Arles

SUDS, à ARLES a vu le jour au mois de janvier 1996.

Né à l'initiative de passionnés et de professionnels de la culture méditerranéenne, SUDS a pour but d'affirmer l'identité des pays de la Méditerranée et plus largement des Suds ; de promouvoir, diffuser leurs cultures, développer leur attractivité et contribuer à leur pleine reconnaissance dans l'espace européen et international.

À travers son festival de musiques du monde organisé en juillet, aujourd'hui internationalement reconnu, et par ses actions culturelles menées à l'année sur le territoire, SUDS entend favoriser la diversité culturelle telle que définie par l'UNESCO dans la Déclaration universelle de 2001 et adoptée par tous les états membres, à savoir un "patrimoine commun mondial de l'humanité au bénéfice des générations présentes et futures".

En effet, à l'heure où la mondialisation des échanges tend à uniformiser les repères sociaux et culturels, la découverte de l'Autre est source d'enrichissement et l'acceptation des différences, indispensable au développement d'un mieux vivre ensemble.

Ainsi, sur un mode convivial et avec une exigence artistique revendiquée, le Festival suscite de nombreuses occasions de rencontres avec des artistes venus du monde entier : concerts intimistes, festifs ou majestueux dans le magnifique décor architectural qu'offre la cité arlésienne ; sans oublier des stages et master classes pour tous, et de nombreux temps d'échanges riches de sensations ou d'enseignements, bien au-delà du domaine strictement musical.

Permettre le foisonnement des idées, la densité et la diversité des émotions et les faire partager au plus grand nombre, telle est l'ambition de cette manifestation.

À travers sa directrice, Marie José Justamond, ou son administrateur, Stéphane Krasniewski, SUDS est également sollicité pour des jurys, des comités d'expert, des débats ou des formations pour les professionnels du secteur, en France et à l'étranger.

SUDS développe également des collaborations avec d'autres instances culturelles régionales, nationales ou internationales, particulièrement au sein de six réseaux professionnels : Zone Franche – dont Stéphane Krasniewski assure la co-Présidence –, le Pôle Culture & Patrimoines, l'European Forum of Worldwide Music Festivals, la FAMDT, le PAM - Pôle de coopération des acteurs de la filière musicale en Région PACA, et Cofees, le Collectif des festivals écoresponsables et solidaires en PACA.

SUDS s'investit également au sein de l'Office de Tourisme d'Arles, du Conseil de Développement du Pays d'Arles ou du Parc Naturel Régional de Camargue.

Si l'organisation d'un festival, tous les ans en été, constitue la partie visible et reconnue d'un projet plus global qui vise à valoriser la diversité des cultures d'ici et d'ailleurs, nous avons choisi d'ancrer fortement cette démarche dans la riche réalité de notre territoire.

Ainsi, du 17 au 24 février 2018, le succès de la première édition du Festival Les SUDS, en hiver, irrigant cinq communes de la Communauté d'Agglomération Arles -Crau-Camargue-Montagnette, grâce au partenariat structurant avec le Conservatoire de Musique du Pays d'Arles, rassemblait un large public issu de ce territoire, tout en œuvrant à la dé-saisonnalité, par une programmation de qualité valorisant des richesses patrimoniales souvent méconnues.

SUDS développe aussi des projets "hors-les-murs", autour de manifestations ponctuelles (Suds à Mas-Thibert, Suds "On Air" à la Friche La Belle de Mai, Les Nuits Vernies du MUCEM à Marseille…) et des projets exceptionnels tels que "Drôle de Carnaval, un Amour de Parade !", développé dans le cadre du projet européen Orfeo & Majnun, en partenariat avec le Festival d'Aix-en-Provence, la Ville d'Arles et MP2018, *Quel Amour !*

SUDS, à ARLES œuvre également, depuis ses débuts, pour une action culturelle soucieuse des réalités du territoire arlésien. L'histoire des populations en Camargue, la jeunesse des quartiers et les identités profondément méditerranéennes constituent une richesse sur laquelle reposent les fondements de l'engagement de SUDS tout au long de l'année.

Au fil des années, SUDS a enrichi et développé ses actions, tant au niveau du territoire qu'au niveau de leur contenu même. De projets ponctuels en manifestations régulières (ateliers de chant, stages de hip-hop…), d'actions dans les quartiers en événements intercommunaux, sans oublier la Radio des Suds animée par de jeunes arlésiens, SUDS s'attache constamment à rapprocher les publics dans la diversité des projets proposés.

Cette démarche se manifeste par un programme d'actions artistiques, culturelles et pédagogiques, articulé autour des musiques du monde, dans les collèges du département, à la Maison Centrale d'Arles, dans les quartiers dits prioritaires des villes d'Arles (Barriol, Griffeuille, Le Trébon), de Tarascon, Châteaurenard et Orgon, ainsi que dans le village de Mas-Thibert aux côtés des acteurs sociaux du territoire.

Une complicité étroite avec les éducateurs, les centres sociaux, les pôles de formation ou d'insertion, le Conservatoire de Musique du Pays d'Arles, les établissements scolaires et les associations de quartiers rend possible ces actions culturelles et consolide l'ancrage territorial auquel nous sommes tant attachés.

Lundi 9 juillet

18h30 – DOCUMENTAIRE, CINÉMAS ACTES SUD
7,5 € plein / 6 € réduit / 5,6 € abonnés

KUZOLA, LE CHANT DES RACINES
Réalisation : Hugo Bachelet / 1h12

Pour l'enregistrement de son nouvel album, la chanteuse d'origine angolaise **Lúcia de Carvalho** entreprend un voyage à travers le monde lusophone (Portugal, Brésil, Angola). Mais ce projet de disque est avant tout l'occasion d'une aventure personnelle pour Lúcia, un pèlerinage sur les traces d'une identité morcelée, à la recherche de ses racines. Sous l'œil du réalisateur Hugo Bachelet, l'artiste strasbourgeoise d'adoption livre un parcours sincère et touchant, exemple rayonnant de métissage culturel heureux.

19h30 – RENCONTRE, COUR DE L'ARCHEVÊCHÉ
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Dans le cadre de la rencontre professionnelle autour des nouveaux médias de proximité. Lire p. 27

RENCONTRE MEDIAPART *Le Droit de savoir et la Liberté de dire*

Partenaire des Suds depuis sa création, le journal indépendant en ligne **MEDIAPART** fête cette année ses 10 ans. **Edwy PLENEL**, son président et cofondateur, ardent défenseur de la liberté d'expression et de la liberté de la presse, propose une réflexion sur **Le Droit de savoir et la Liberté de dire**. Elle fait écho à son dernier ouvrage : *La valeur de l'information* (Don Quichotte, 2018). "*C'est en défendant la valeur de l'information que nous apporterons des solutions durables, face au choc de la révolution numérique, qui soient au service de l'intérêt général. Mon seul souci est que nous soyons à la hauteur du défi que doivent affronter nos démocraties, qui, à force de se laisser dépérir, prennent le risque de se renier. Car la défaite du journalisme annonce toujours le recul de la liberté.*"

Bibliographie :

Edwy Plenel, *La Valeur de l'information*. Suivi de ***Combat pour une presse libre***, éd. Don Quichotte, mars 2018.

21h30 – CONCERT, COUR DE L'ARCHEVÊCHÉ
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Carte blanche à **GRÉGORY DARGENT** FRANCE **CRÉATION**

En une mise en abîmes de H - son tout dernier projet avec **Anil Eraslan** (violoncelle) et **Wassim Halal (**percussions) qui interroge l'Art et ses mutations - Suds offre une Carte Blanche à **Grégory Dargent**, brillant compositeur et oudiste (Elecrik GEM, Sirventés, Les Cavaliers de l'Aurès avec Houria Aïchi…). De la rencontre exceptionnelle entre ces talentueux musiciens et des artistes invités du Festival, ce moment offrira une déflagration poético-musicale irradiante !

Grégory Dargent est à la fois guitariste électrique, joueur de oud, compositeur, réalisateur et photographe. Il cultive ses schizophrénies musicales et identitaires à travers les musiques improvisées, les transes touaregs, le jazz, le maqam turc, les musiques minimalistes, la pop, les *worksongs* afro-américains ou la chanson française. De L'Hijâz'Car à Babx, de la chanteuse berbère Houria Aïchi à Camelia Jordana, de l'Electrik GEM à Rachid Taha, du trio H aux Sirventés enragés de Manu Théron, des musiques pour l'image aux chorégraphies contemporaines, du plus acoustique des ouds aux guitares les plus nucléaires, il dirige, accompagne, compose, déchiffre, questionne, fouille, se trompe, rebondit, arrange, orchestre et partage inlassablement ses passions musicales et photographiques…

22h30 – NUIT DÉCALÉE, CROISIÈRE / LE CHIRINGUITO
Entrée libre dans la limite des places disponibles

ZEÏYE & MAHMOOD DJ sets FRANCE

Mano a Mano de DJ's pour cette première soirée de festival avec les complices **Zeïye & Mahmood** ! Sous ce joyeux pseudonyme se cachent deux DJ bien connus des festivaliers… Tour à tour, ils proposent une sélection inédite de sons venus des quatre coins du monde.

SOIRÉES SUDS, Théâtre Antique à 21h30

Magnifiquement restauré, d'une beauté et d'une acoustique exceptionnelles, le Théâtre Antique abrite 2000 places assises et un orchestra de 500 places pour danser sous la voûte étoilée, ou pour s'installer au plus près des artistes. Sublimées par la magie des lieux, les formations musicales invitées ici sont de renommée internationale, ou en découverte en France et en Europe !

Mardi 10 juillet (32/42/47€)

Concert à 22h

En partenariat avec ***France Bleu Provence*** *et* EIFFAGE

En direct sur arte CONCERT

GILBERTO GIL, MAYRA ANDRADE, CHIARA CIVELLO, MESTRINHO, BEM GIL **BRÉSIL.** 90 min.

REFAVELA40

Figure de proue du mouvement tropicaliste dans les années 60/70, devenu ministre de la Culture du premier gouvernement Lula, cet artiste phare de la scène latino-américaine invite sa tribu musicale pour célébrer les 40 ans de *Refavela :* un album fondateur au répertoire baigné d'Afrique ! Réunis autour de la voix légendaire de la musique populaire brésilienne, on retrouve au chant **Mayra Andrade** (illuminant un *Moment Précieux* en 2004), **Chiara Civello**, **Mestrinho**, et son fils **Bem Gil**, également directeur artistique, compositeur et arrangeur de cette relecture musicale. Bossas novas, baiaos nordestins et sambas funk déferlent pour cette première *Soirée Suds*, en une grande vague d'*alegria* !

Gilberto Gil, natif de Salvador de Bahia en 1942, apprend l'accordéon à l'âge de 10 ans et forme son premier groupe, "*Os desafinados*" (les désaccordés), à 18 ans. C'est à cette époque qu'il s'intéresse à João Gilberto et se met seul à la guitare. Il est aussi en contact avec la musique érudite contemporaine et fréquente le milieu avant-gardiste bahianais, qui lui fait découvrir Pierre Boulez, John Cage ou encore Stockhausen...
En 1962, il enregistre ses premières chansons (*Povo Petroleiro* et *Coça, Coça lacerdinha*) et rencontre Caetano Veloso, Maria Betânia et Gal Costa. L'année suivante, Tom Zé se joint à eux et leur concert *Nos, por exemplo* marque le début d'une longue carrière. Son premier disque, *Louvação*, sort en 1967, suivit en 1968 par *Tropicália ou Panis et circencis*, disque-manifeste du mouvement tropicaliste antinationaliste, qui adapte le psychédélisme et le courant hippie à la réalité brésilienne.
Gilberto Gil œuvre à la diffusion de la musique brésilienne dans le monde tout en s'intéressant à des styles musicaux variés : il collabore notamment avec Jimmy Cliff puis les Wailers au début des années 80.
Au-delà de sa carrière de chanteur et de musicien, il a un rôle plus politique. En 1969, comme nombre de chanteurs de l'époque, il est fait prisonnier par la dictature militaire puis s'exile à Londres jusqu'en 1972. Conseiller municipal de la ville de Salvador de Bahia de 1988 à 1992, militant de la cause écologiste, il sait mêler charisme et discours engagé. Son rôle politique est consacré en 2003, lorsqu'il est nommé Ministre de la Culture par le président Lula (Parti des Travailleurs). Et puis, Gil est de Salvador de Bahia, la ville afro-brésilienne par excellence. La ville du candomblé, de la revendication de la négritude, des *afoxés*, ces groupes de carnaval étroitement liés au candomblé. Gil fait bien sûr partie de cette culture-là. Il a, entre autres, écrit une chanson pour les *Filhos de Gandhy*, *afoxé* créé en 1949, fer de lance de la revendication de la conscience noire.
Si *Refavela*, paru en 1977, est rarement mis en avant dans sa discographie foisonnante (plus d'une soixantaine d'albums), l'opus y occupe pourtant une place significative. Ce second volet de sa trilogie en "Re" - *Refazenda* (1975), *Refavela* (1977), *Realce* (1979) - lui a été inspiré lors de son concert au Festival Mondial d'Art et de Culture Noire en 1977 à Lagos, Nigéria.
En septembre 2017, c'est pour fêter les 40 ans de cet album mythique, que son fils Bem Gil invitait, amis et partenaires musicaux – tous fortement influencés par la musique de son père – à en réinterpréter, sur scène, le répertoire ainsi que d'autres morceaux intimement liés à son œuvre (*Two Naira Fifty Kobo* de Caetano Veloso, *Exodus* de Bob Marley).

"*De la dénonciation de l'apartheid à la ségrégation raciale, facteur d'exclusion sociale, ce formidable guitariste et remarquable compositeur s'est vite engagé sur le terrain politique. S'il renvoya l'image de la fierté noire, s'il s'impliqua largement dans les combats de la diaspora, Gilberto Gil n'en a néanmoins jamais oublié sa "brasilianité". Soit une capacité au grand mix qui constitue son ADN musical*." **Jacques Denis | Libération**

Plus tôt dans la journée, découvrez le documentaire Viramundo, un voyage musical avec Gilberto Gil*, en séance unique à 14h30 à la Médiathèque d'Arles.*

+ d'infos : www.gilbertogil.com.br

Discographie sélective :
Refavela, Warner Strategic Marketing Brasil, 1977

Filmographie sélective :
Viramundo, Un voyage musical avec Gilberto Gil, film documentaire de Pierre-Yves Borgeaud, 2013 ;
2012: Time For Change, film documentaire de João Amorim, 2010 ;
Brazil : The Tropicalist Revolution, film documentaire de Dominique Deryfus et Yves Billon, 2001 ;
Gilberto Gil, la passion sereine, film documentaire d'Ariel de Bigault, 1987.

Mercredi 11 juillet (25/32/37€)

ANGÉLIQUE KIDJO acoustique **BÉNIN/NEW-YORK**. 60 min. **CRÉATION SPÉCIALE**

La plus internationale des voix africaines s'invite sur la majestueuse scène du Théâtre Antique pour une prestation intimiste, inspirée par l'esprit des lieux et par le concert solo de Caetano Veloso auquel elle avait assisté ici en 2003… Sa voix exceptionnelle embrasse autant le jazz, la soul que les mélodies populaires de son pays ou des Amériques noires. Compositrice engagée qui arpente le monde en multipliant les collaborations les plus prestigieuses (Peter Gabriel, Carlos Santana, Miriam Makeba, Philip Glass…), c'est aussi une amoureuse de libertés que Suds accueille. Artiste multi récompensée, elle se livre accompagnée d'un duo percussions-guitare, et nous offre un florilège rare de ses plus grands standards !
Avec **Dominic James** (guitare) et **Magatte Sow** (percussions)

Angélique Kidjo est née en 1960 à Ouidah au Bénin, qui se nommait encore le Dahomey. Elle chante et danse dès son plus jeune âge, dans l'ensemble dirigé par sa mère, chorégraphe et directrice de théâtre, puis avec ses frères dans le Kidjo Brothers Band. À quinze ans déjà, son énergie et la qualité exceptionnelle de sa voix séduisent le public impressionné par cette jeune femme au tempérament volcanique.
Encouragée par le succès africain de son premier album "Pretty", elle s'envole pour la France en 1983. Paris devient le tremplin de sa carrière internationale. Remarquée par Chris Blackwell, fondateur jamaïcain de la maison de disque *Island Records* qui distribuait, entre autres, Bob Marley, elle débute sa carrière en 1985 comme chanteuse dans le groupe Pili Pili (jazz africain) accompagnée d'un pianiste hollandais. Elle rencontre son futur époux, le bassiste et compositeur Jean Hébrail, et fait les premières parties à l'Olympia de Miriam Makeba (1989) et Nina Simone (1990) avant d'y revenir en 1992, en vedette, pour la sortie de son album *Logozo*.
En 1998, elle s'installe aux États-Unis avec époux et enfant. Elle y connaît un grand succès, notamment avec l'album *Orémi* (1998), marqué par le jazz, le R&B et la Soul Music. Ce premier album est explicitement consacré aux racines de la musique noire, chemin qu'elle a poursuivi ensuite au Brésil puis aux Caraïbes avec deux autres albums, *Black Ivory Soul* et *Oyaya*. Avec ce voyage musical à travers les terres d'exil forcé des peuples africains au temps de l'esclavage, "*J'ai voulu savoir comment mes pairs afro-américains vivaient ce chapitre de notre histoire. J'ai rencontré James Brown, Cassandra Wilson, Branford Marsalis, Alicia Keys, qui sont devenus mes amis, Erikah Badu, etc. Tant que la question de l'esclavage ne sera pas réglée, beaucoup de formes d'oppression et de néo-esclavagisme perdureront - les bonnes philippines enfermées en Arabie saoudite, les sans-papiers, les sans-droits, les clandestins qui viennent d'Afrique vers l'Europe sur les bateaux...*" explique-t-elle.
Trois fois lauréate aux Grammy Awards avec les albums *Djin Djin* (2008), *Eve* (2015) et *Sings* (2016), elle est aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes artistes africaines à l'international. Sa voix saisissante, sa présence scénique et ses influences multiculturelles ont gagné le respect de ses pairs et l'ont portée bien au-delà des frontières africaines. Une personnalité plurielle, puissante source d'énergie et de bonheur, motivée par le plaisir artistique et des engagements humanitaires. Infatigable passionaria de la cause des enfants, des femmes et de l'Afrique, nommée ambassadrice de "bienveillance" par l'UNICEF en 2002, elle a aussi créé sa propre fondation caritative, Batonga, qui œuvre pour l'éducation des jeunes filles en Afrique.
Après le décès de son père en 2008, elle entreprend de raconter son histoire familiale dans un ouvrage qui vient de paraître aux Éditions Fayard, et qu'elle dédie à ce père moderniste, postier formé en France, qui tenait à la liberté de parole sous son toit, et à sa mère, directrice d'une troupe de théâtre amateur, à qui elle doit en grande partie l'aplomb formidable qui l'a poussée à aller de l'avant.
Son dernier album, *Remain in Light*, à paraître en juin 2018, est un hommage aux *Talking Heads*. Elle est aussi actuellement en tournée avec un spectacle en hommage à Celia Cruz.

Retrouvez Angélique Kidjo lors d'un Salon de Musique, le mardi 10 juillet à 16h30 dans le jardin de la Villa J.

+ d'infos : www.kidjo.com

Discographie récente :
Remain in Light**, 2018 ;* ***Sings avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, 2015 ;
EVE, 2014 ; ***Spirit Rising (Live)***, 2012 ; ***Õÿö***, 2010 ; ***Djin Djin***, 2007.

Bibliographie :
La voix est le miroir de l'âme, Mémoires d'une diva engagée, Angélique Kidjo (avec Rachel Wenrick), Fayard, 2018

ROBERTO FONSECA *Abuc* **CUBA.** 60 min.

Prodige incontesté du jazz moderne cubain, ce pianiste virtuose et son ensemble revisitent tous azimuts l'histoire foisonnante des musiques de l'île… Popularisé entre autres par ses prestations avec les "vénérables" du Buena Vista Social Club™, le musicien-compositeur navigue entre boléro, chachacha, mambo, danzón et guajira, défiant les frontières stylistiques ou temporelles… Délicieusement vintage avec des audaces contemporaines, le Cuba de Fonseca entraîne dans un périple chaleureusement syncopé, intensément cuivré, absolument ébouriffant !

Roberto Fonseca est issu d'une famille de musiciens. Né à la Havane à Cuba en 1975, il attire l'attention sur lui dès l'âge de 15 ans, lors de son premier passage au Festival International de Jazz de sa ville natale. Diplômé de l'Institut supérieur des arts de La Havane, son premier album solo *Tiene que ver* sort en 1999. En 2001, il rejoint l'Orchestre d'Ibrahim Ferrer pour une tournée mondiale de plus de 400 dates. Elle marque le début de relations continuelles et fructueuses avec de nombreux membres du Buena Vista Social Club™, dont Omara Portuondo.

Depuis une quinzaine d'année, il s'est imposé comme l'un des pianistes les plus doués et les plus populaires de sa génération. Nominé aux Grammy Awards dans la catégorie du meilleur album Latin Jazz avec avec *Yo* (Jazz Village, 2012), il incarne la rencontre du jazz avec la musique cubaine d'hier et d'aujourd'hui mais aussi avec ses racines africaines. Phénomène live, il ébloui les publics d'Europe, d'Amérique du Nord et du Japon et offre selon Le Guardian, "*une étonnante démonstration de ce qui peut se passer quand un grand pianiste cubain est obsédé par l'Afrique*".
C'est de cette obsession que naît sa rencontre avec la chanteuse malienne Fatoumata Diawara. Après une première complicité musicale en studio sur un morceau partagé en 2011, leur album *At Home* (Jazz Village, 2015) enregistré en Live au Festival de Jazz de Marciac, trace un trait d'union entre Cuba et l'Afrique

*"**ABUC**, son nouvel album (le 8ème paru sous son seul nom à ce jour et le 1er publié par le fameux label Impulse!) révèle un autre aspect du personnage: Roberto Fonseca est un conteur. Foisonnant de rythmes canailles et de cuivres gaillards, tissé d'allusions, de souvenirs et de contrastes, kaléidoscope de couleurs dansantes, **ABUC** raconte une histoire. La grande et riche histoire de la musique cubaine, d'hier à aujourd'hui. Entre contradanza, mambo, cha-cha-cha, danzon et boléro, esprit de la descarga et hip-hop, il la narre à sa manière, fourmillante de clins d'œil au passé, tout en se déclinant sous des détours stimulants de contemporanéité. Il croise le son d'hier (gambadant au passage sur un orgue Hammond) et celui d'aujourd'hui (avec une touche d'électro), s'affranchit du fil chronologique, mélange les époques au gré des plages, ou au sein même d'un titre, parfois. Tracer des lignes droites n'est pas son truc. Lui préfère les zigzags, les lectures bousculées, inversées. Vous l'aviez sans doute remarqué : **ABUC**, c'est un palindrome, CUBA, écrit à l'envers. Le voyage dans le temps proposé ici ne suit donc pas un chemin linéaire. L'idée de la boucle, sied davantage à Roberto."* **Patrick Labesse | Le Monde**

+ d'infos : www.robertofonseca.com/fr/all-news

Discographie sélective :
Abuc, Impulse, 2016 ; ***At Home***, *Live in Marciac* avec Fatoumata Diawara, Jazz Village, 2015 ; ***Yo***, Jazz Village, 2012.

Jeudi 12 juillet (25/32/37€)

En partenariat avec la Compagnie Nationale du Rhône et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Soirée du Club des Entreprises Partenaires des SUDS,à ARLES

ALBA MOLINA canta a Lole y Manuel **ANDALOUSIE.** 60 min.

Ce concert au Théâtre Antique est le premier en France à réunir les répertoires de deux albums de l'artiste, en hommage à Lole y Manuel.

Cette belle artiste qui a auparavant beaucoup voyagé en terres hip hop, funk ou rock, est issue d'une noble lignée flamenca (les Montoya, *cantaoras* et danseuses et les Molina, *cantaores* et guitaristes). Accompagnée à la guitare par l'excellent **Jose Acedo**, elle rend aujourd'hui hommage à ses parents **Lole y Manuel** en offrant un recueil des plus beaux titres du couple mythique qui enflamma le flamenco dans les 70's. Sa belle voix puise au plus profond du *cante jondo* une force d'interprétation héritée de son père (il avait illuminé un *Moment Précieux* en 2002). Une nostalgie de l'intime à (re)vivre qu'elle nous donne en partage !

Alba Molina. Plus de quinze ans ont passé depuis la sortie du premier album de cette artiste andalouse qui a d'abord fait carrière dans le mannequinat, défilant dès l'âge de 12 ans et jusqu'à sa majorité, à travers l'Europe. Son parcours est jalonné de multiples collaborations artistiques (Las Niñas, Andreas Lutz, Jorge Drexler, Alejandro Sanz, Pedro Guerra, Navajita Plateá, Dorantes, Manuel Molina, Lole Montoya ou O'funk 'illo), dans des genres musicaux divers (musique brésilienne, rythmes des caraïbes, fusion de jazz et de flamenco…)
En 2016, après le décès de son père et meilleur ami, Manuel Montoya, elle enregistre l'album le plus personnel de sa carrière. Tel un mantra, *Alba canta a Lole y Manuel* est aussi comme elle le souligne "*probablement le disque le plus flamenco que je ne ferai jamais*". Dans ce disque, elle recherche la chaleur de son berceau et de ses idoles, et relève le défi de choisir onze chansons parmi l'immense discographie de ses parents. Chaque morceau produit alors des émotions et des souvenirs uniques. La voix et la guitare restent fidèles aux enregistrements originels, sans réglages, avec les applaudissements de sa famille pour seul accompagnement. L'album donne lieu à un spectacle intimiste qu'elle offre en duo avec le délicat guitariste Jose Acedo, ancien élève du *maestro* et admirateur de sa naturalité, de son humilité tout comme du rythme qui caractérisaient sa façon de jouer.
En 2017, Alba enregistre un nouvel hommage à son père, *Caminando con Manuel*. Un album contenant 11 chansons qu'elle enregistre à nouveau avec la guitare exceptionnelle de Joselito Acedo, et deux splendides duos : l'un avec Estrella Morente et l'autre avec Alejandro Sanz.

Retrouvez Alba Molina lors d'un Salon de Musique avec Jacques Maigne, le mercredi 11 juillet à 16h30 dans le jardin de la Villa J.

+ d'infos : http://engira.net/Artista/alba-molina/

Discographie (albums solo) :
Caminando con Manuel, Universal, 2017 ; ***Alba canta a Lole y Manuel***, Universal, 2016 ;
Alba Molina, Virgin, 2001 ; ***Despacito*** Virgin, 1997.

TONY GATLIF *Aman Doktor / DJAM Live* **GRÈCE/TURQUIE/FRANCE**. 90 min. **CRÉATION**

Blues rebelle et liberté font toute l'ivresse du *rebetiko* ! Sous l'œil du prolifique cinéaste, les musiciens de la Bande Originale du film *Djam* (sorti à l'été 2017) passent de l'écran à la scène. Parée de sonorités orientales et de chants poignants, cette musique spontanée devenue musique de l'errance avec le départ des Grecs de Turquie en 1922, est née dans les fumeries grecques et les *Cafés Amans* des ports d'Asie Mineure. Ici, c'est un ensemble de 6 musiciens grecs, 6 musiciens turcs, et la magnifique **Daphné Patakia**, l'incandescente Djam du film, qui porte ce répertoire à l'énergie contagieuse…

Tony Gatlif. Né dans une famille de gitans andalou en 1948 dans la banlieue d'Alger, il s'enfuit à Alger à l'âge de 12 ans pour éviter un mariage arrangé, puis débarque en France en 1960. Vadrouillant entre Marseille et Paris, il connaît un parcours chaotique et finit par atterrir dans une maison de redressement (une expérience qui va lui servir pour l'écriture de son premier scénario : *La Rage au poing*). La journée, il passe son temps au cinéma. En 1966, il fait une rencontre déterminante : il se rend dans la loge de Michel Simon après l'une de ses représentations. L'acteur lui écrit une recommandation pour son imprésario. Il intègre alors un cours d'art dramatique à Saint-Germain-en-Laye où il apprend ses textes en phonétique. Après avoir joué dans des pièces de théâtre, il réalise son premier film en 1975, *La Tête en ruine* ; puis enchaîne avec *La Terre au ventre* qui a pour toile de fond la guerre d'Algérie.
A partir de 1981, le cinéaste commence à traiter son thème de prédilection : il tourne en Espagne *Corre gitano*, le premier film qui revendique la condition gitane, avant de réaliser une trilogie sur ce peuple au destin mouvementé. Le premier volet évoque un groupe de gitans sédentarisés en banlieue parisienne : *Les Princes* (1983), titre qu'il reprendra pour fonder sa propre société de production *Princes films*. Il enchaîne avec *Latcho Drom* - hymne à la musique tsigane très remarqué à Cannes - et *Gadjo Dilo* avec Romain Duris et Rona Hartner, révélée par le film. Le couple se retrouve en 1998 pour *Je suis né d'une cigogne*.
Tony Gatlif retrouve aussi Romain Duris avec *Exils*, un retour sur la terre de son enfance, l'Algérie. Le film a par ailleurs remporté le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2004. Il revient sur la Croisette en 2006 avec *Transylvania*, présenté en clôture du Festival. Il faut ensuite patienter quatre ans avant de voir Tony Gatlif présenter un nouveau film : *Liberté*, qui offre à Marc Lavoine le rôle d'un "Juste" qui s'évertue à protéger un groupe de tziganes durant la Seconde Guerre mondiale. Invité aux Suds,à Arles en 2007, il propose "*Vertiges*, *du flamenco à la transe*", sur la grande scène du Théâtre Antique. En 2012, le réalisateur abandonne le monde des gitans pour se consacrer à *Indignados**, un film documentaire librement inspiré de l'ouvrage de Stéphane Hessel "*Indignez-vous !",* à propos de l'Europe des Indignés, ces manifestants qui se rassemblent contre les injustices de la société.
Il retrouve l'univers des gitans en 2014 avec *Geronimo*, dans lequel il fait essentiellement jouer des acteurs inexpérimentés. Rythmé par la danse, le film traite de thèmes liés au monde de la rue, dans lequel des jeunes cherchent la liberté. Un film engagé, dont le réalisateur puise l'inspiration dans son histoire personnelle.

"*Au fil des ans, la géographie musicale européenne de Tony Gatlif se rapproche de l'exhaustivité. Après le flamenco, les musiques roms, le raï, les musiques soufies, voici le* rebetiko *grec. Tourné entre l'île de Lesbos, Istanbul, la Turquie d'Europe et la Grèce continentale,* Djam *ne pouvait pas être seulement un documentaire musical. Il fallait que Tony Gatlif évoque les tragédies passées et présentes de ces territoires, les massacres et mouvements de population liés à la dissolution de l'empire ottoman, la dictature des colonels grecs et la grande migration contemporaine.*" **Thomas Sotinel | Le Monde**

"*Il n'y a jamais de colère dans cette musique, plutôt de la révolte et de la mélancolie comme dans toutes les musiques que j'aime. C'est une musique de mal aimés, mais de gens fiers d'être ce qu'ils sont. Une musique subversive. Dans le* rebetiko*, les chants ont des paroles qui guérissent*". **Tony Gatlif**

Tony Gatlif présente deux de ses films dans la semaine : **Djam**, *projeté dans l'Auditorium de l'ENSP le lundi 9 juillet à 16h ; Et* **Corre, Gitano**, *un inédit de 1982, le mercredi 11 juillet à 14h30 et le jeudi 12 juillet à 11h à la Médiathèque d'Arles.*

À voir aussi à la Médiathèque d'Arles le jeudi 12 juillet à 14h30, **My Sweet Canary, The Queen of Rebetiko**, A journey through the life and music of Roza Eskenazi, un film documentaire de Roy Sher (2010) pour en savoir plus sur le rebetiko.

Filmographie sélective :
Latcho Drom, 1992-93 ; ***Gadjo Dilo***, 1997 ; ***Vengo***, 2000 ; ***Swing***, 2002 ; ***Exils***, 2004 ; ***Transylvania***, 2006 ; ***Indignados***, 2010 ; ***Djam***, 2017.

Vendredi 13 juillet à 19h30 (22/27/32€)

Moment Précieux au Théâtre Antique

LE TRIO JOUBRAN

À l'ombre des mots, Hommage à Mahmoud Darwich **PALESTINE**. 90 min.

Le célèbre trio de oudistes **Samir, Wissam et Adnan Joubran**, accompagné de **Youssef Hbeisch** aux percussions**,** remonte sur scène pour réchauffer ses cordes à l'ombre des mots de **Mahmoud Darwich**... Dix ans déjà en effet que le Théâtre Antique se laissait bercer par la belle voix du grand Poète disparu, dont ce fut ici le dernier récital en public. Ravivant ce Moment plus que Précieux d'une émotion atemporelle, **ils interprètent également des compositions de leur futur album**.
Suds se réjouit d'accueillir de nouveau ces artistes novateurs qui - inspirés par le trio de guitaristes Paco de Lucia/Al Di Meola/John MacLaughlin - ont su tisser entre leurs instruments une complicité des plus subtile, donnant à cet art originellement joué en soliste, une expression plurielle d'une belle virtuosité !

Le Trio Joubran. Trois frères, trois ouds. **Samir, Wissam et Adnan**. Sur scène et en studio, ils croisent leurs instruments comme trois voix solistes pour n'en former qu'une. Le oud, luth oriental, est devenu la voix de leur âme, cœur battant de leur être avec lequel ils ne forment qu'un. À trois, toujours.
Dans leurs compositions, chacun vient apporter sa pierre à l'édifice, sans jamais faire de l'ombre aux deux autres. Car pour eux, la musique n'a de sens qu'à trois. Chez les Joubran, la virtuosité ne cède jamais le pas à la démonstration. Ce qui est en jeu chez ces natifs de Nazareth issus d'une longue lignée de luthiers, c'est la perpétuation d'une tradition. Une tradition qu'ils ont aussi profondément renouvelée par leur innovation sur le oud, cet instrument soliste qu'ils conjuguent à merveille au pluriel.
Depuis 2002, leur réputation n'a cessé de croître : de l'Olympia à Paris au Carnegie Hall de New York en passant par les Nations Unies, tous leurs concerts ont lieu à guichets fermés. Sur scène, accompagnés par leur compatriote percussionniste Youssef Hbeisch, leurs compositions laissent place à leur exceptionnel talent d'improvisateur, et il suffit d'un regard adressé aux deux autres pour que les trois "voix" ne fassent aussitôt plus qu'une.
Sollicités pour le cinéma et pour des documentaires, les compositions du Trio Joubran ont été plusieurs fois primées dans la catégorie "Meilleure Musique de film"
C'est à travers les mots du célèbre poète Mahmoud Darwich qu'ils ont mis en musique (*À l'Ombre des mots*), que les Joubran célèbrent leur pays. Car si c'est de musique qu'il s'agit, c'est aussi de Palestine dont il est question ici. Écouter le Trio Joubran, c'est ainsi plonger dans l'âme d'un peuple. L'Égypte avait Oum Kalthoum, le Liban Fayrouz. La Palestine a désormais le Trio Joubran.
En mars 2018, leur collaboration avec Roger Waters, membre fondateur de Pink Floyd, donnait naissance à "Supremacy", un titre écrit en réponse à la reconnaissance par Donald Trump de Jérusalem comme capitale d'Israël. Leur nouvel album paraîtra à l'automne 2018.

Adnan Joubran dirige dans la semaine un stage de oud.

Découvrez le documentaire Mahmoud Darwich, et la terre comme langue*, à la Médiathèque d'Arles vendredi 13 juillet à 14h30.*

+ d'infos : www.letriojoubran.com

Discographie sélective :
The First 10 Years (Anthologie), 2013 ; ***AsFâr***, 2011 ;
À l'ombre des mots, sur des poèmes écrits et récités par Mahmoud Darwish, 2009 ; ***Majâz***, 2007.

Bandes originales de films (extrait) :
The Last Friday de Yahya Alabdallah, 2011 ;
Cinq caméras brisées, de Emad Burnat et Guy Davidi, 2011 ; ***Adieu Gary*** de Nassim Amaouche, 2009 ;
Le Dernier Vol de Karim Dridi (musique en collaboration avec le trio Chkrrr), 2009.

Samedi 14 juillet à partir de 21h30

[La Nuit de l'Amour], nuit complète au Parc des Ateliers ! Lire p.21

MOMENTS PRÉCIEUX, Cour de l'Archevêché à 19h30

Entre abbatiale romane et palais du XVIIe siècle, la Cour de l'Archevêché accueille des concerts avec des artistes rares ou en formation inédite. Avec ses 400 places assises, elle offre l'écrin idéal pour ces musiques intimistes.

Mardi 10 juillet (15/22€)

LUCIBELA **CAP-VERT.** 60 min. **1re TOURNÉE EUROPÉENNE**

Lucibela porte beau son nom ! Nouvelle voix du Cap-Vert, son timbre solaire illumine avec autant d'intensité les chants traditionnels de son île (*mornas* et *coladeiras*) autant que des compositions actuelles. Prolongeant le travail de reconnaissance des musiques du "petit pays" rendu célèbre par Cesaria Evora, cette jeune et belle chanteuse incarne avec une profondeur charnelle, la toute nouvelle génération. Ici en quintet, elle est accompagnée entre autres par **Keku Alveis** (guitariste de Cesaria Evora pendant quinze ans).

Lucibela. "La jeune Capverdienne est née en 1986 à São Nicolau, l'une des îles du Barlavento, les îles « aux vents » du nord de l'archipel sahélien. Elle publie son premier album, *Laço umbilical*, le lien premier qui relie la créature à sa terre. En treize titres, *Lucibela-la-voix d'or*, fait le tour de la question : être une femme, être Cap-Verdienne, vivre loin, aimer charnellement et avec grâce. Le miracle Lucibela tient dans sa capacité à explorer les graves à la façon des grandes *sambistas* brésiliennes et à y ajouter un vibrato en forme de frisson.
Puisées dans la tradition, composées par de grands anciens comme Manuel de Novas ou par la génération suivante (Jorge Humberto, Betu…), les chansons défendues par Lucibela traversent les décades. Lucibela, comme Elida Almeida qui signe ici deux titres, appartient à une nouvelle génération décomplexée. Ces jeunes femmes s'emparent des guitares, du cavaquinho, du saxophone, de l'accordéon, du violon, de tout le capharnaüm des îles pour le passer au shaker de la civilisation des tablettes et de la télévision. Lucibela dégage une intensité intrigante, tirant des bords entre le sentiment pur, l'audace du jeu, et l'opposition volontaire. Les arrangements, la direction musicale de *Laço Umbilical* ont été confiés à l'équilibriste délicat Toy Vieira, complice de Cesaria Evora, entendu aussi auprès de Lura.
Lucibela a grandi à São Vicente, dont le port, Mindelo, est célèbre à plus d'un titre. La ville hébergea l'un des premiers lycées des colonies portugaises, où étudia Amilcar Cabral, le père de l'indépendance en 1975. Veuve et pensionnée d'État, la mère de Lucibela, soucieuse de la scolarité de ses enfants, déménage à Mindelo et inscrit ses enfants au lycée.
Lucibela adore chanter, et Mindelo est aussi un paradis musical depuis que les marins brésiliens, cubains, anglais, portugais y ont semé les graines de la *morna* et de la *coladera*, genres créoles et métissés, divulgués à travers le monde par l'une de ses illustres interprètes, Cesaria Evora, native de Mindelo.
Sous des airs de douceur riante, Lucibela a appris les rigueurs de la vie. Sans doute, cette implication obligatoire du destin dans l'art a-t-elle donné à la jeune fille la faculté extrêmement féminine de l'intuition. Quand sa mère décède, privant la famille de toute ressource, Lucibela est en terminale. Pour poursuivre les rêves maternels, elle doit trouver une activité lucrative. L'adolescente a un don, la voix. Elle adore la bossa nova, bien sûr, mais elle écoute aussi de la pop brésilienne à la radio. Elle fonde un groupe avec des copains qui comme elle préfèrent le jazz, le rock, aux genres traditionnels.
Lucibela comprend avec intelligence que chanter dans les hôtels et les bars de Mindelo, où les clients, des touristes, réclament des chansons du cru, lui fournira de quoi vivre. Elle s'attaque donc au répertoire de Cesaria Evora, en commençant par *Nutridinha*, coladera joyeusement troussée à propos des jeunes filles dissipées.
Elle intègre le groupe Mindel Som, puis part pour l'île de Sal, où elle réinvente la profession de chanteuse d'hôtel, notamment au Morabeza. On lui offre un contrat sur l'île aux dunes de sable, Boa Vista. Elle apprend, dit-elle, elle travaille, beaucoup. La technique vocale, le répertoire, et les secrets de la séduction en scène. Partie vivre à Praia, la capitale, en 2012, elle y rencontre Kaku Alves, qui fut le guitariste de Cesaria Evora pendant près de 15 ans. Elle chante au Quintal da Musica, participe aux concours télévisés *Talento Estrela* et *Estrela Pop*, arrive en finale.
Pour se rapprocher de sa famille et de sa fille, elle vient de déménager à Lisbonne. Pour apprendre encore, ne pas perdre la main, et parce que chanter est un partage, un tête à tête sans fard, Lucibela explique qu'elle continue à chanter sur les places, dans la rue. Et lorsqu'elle le dit, elle s'éclaire avec douceur d'un sourire de plaisir."

Véronique Mortaigne

+ d'infos : www.lucibela.com

Discographie : ***Laço Umbilical***, France Sony Music, 2018

Mercredi 11 juillet (15/22€)

JASSER HAJ YOUSSEF & PIERS FACCINI **TUNISIE/ANGLETERRE/FRANCE**. 60 min.

Quand la musique du brillant violoniste **Jasser Haj Youssef** et sa viole d'amour rencontrent l'univers délicat du chanteur-guitariste folk **Piers Faccini**, se dessine un paysage sonore d'une poésie absolue... Sur des thèmes issus de la musique traditionnelle italienne ou arabe et de leurs propres compositions, ils s'accordent cordes et voix avec une virtuosité naturelle et une élégance qui transporte jusqu'à l'enchantement !

Jasser Haj Youssef est l'un des plus brillants représentants de la nouvelle génération de musiciens arabes. Violoniste, compositeur et musicologue, la sensualité de ses mélodies, son remarquable sens du rythme et sa profonde culture musicale lui ont permis de jouer avec les plus grands artistes de son pays natal, la Tunisie, mais aussi de collaborer avec des figures internationales : Barbara Hendricks, Didier Lockwood, Sœur Marie Keyrouz, L. Subramaniam, Cheikha Rimitti, Youssou N'Dour…
Le monde de la musique l'invite largement et on le retrouve tour à tour dirigeant l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée ou les Musiciens du Louvre, avec son quartet de jazz ou en solo sur les scènes les plus prestigieuses. Ses œuvres sont étudiées en France, notamment au programme du baccalauréat, mais également à l'étranger. Ses compositions sont jouées en 2016 à la Philharmonie de Paris.
S'il reste essentiellement violoniste, notamment avec son quartet mixant musique arabe et jazz, c'est la viole d'amour qui tend aujourd'hui à devenir son instrument de prédilection. Il est le premier à avoir redécouvert cet instrument à cordes sympathiques, utilisé entre autres par Bach et Vivaldi à l'époque baroque, avant d'être abandonné dans les siècles suivants.

"Privilégiant l'épure à la virtuosité, il économise les notes pour mieux les étirer, jusqu'à les suspendre, comme s'il voulait sculpter le silence plutôt que la mélodie…" **Anne Berthod | Télérama**

Piers Faccini est né à Londres d'un père italien et d'une mère anglaise. Auteur, compositeur, interprète, mais également peintre et photographe, il porte en lui les traces d'une généalogie métissée. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris, il fonde le groupe "Charles Marlowe" en 1997 avec le poète Francesca Beard. De nombreuses collaborations suivent, et participent au développement de sa renommée : Vincent Segal, Dawn Landes, Rokia Traoré, Ben Harper, Ballaké Sissoko, Camille ou Ibrahim Maalouf. Loin des modes et hors du temps, aussi à l'aise dans une complainte napolitaine du XVIIIe siècle que dans un blues de La Nouvelle-Orléans ou un folk mélancolique, il est avant tout le citoyen de son propre imaginaire.

En 2015, ces deux artistes curieux et sans frontière mettaient en commun leurs talents et leurs répertoires lors d'une résidence de création à la Filature de Mulhouse. Depuis, on a pu les écouter, en duo, à l'Abbaye du Mont Saint-Michel ou lors de la première édition du Festival Les Suds,en hiver en février dernier.

Piers Faccini dirige dans la semaine un stage Laboratoire de Création.

+ d'infos : jasserhajyoussef.com ; www.idreamedanisland.com

Discographie récente de Jasser Haj Youssef :
Résonance, viola d'amore feat. Piers Faccini et Vahid Taj, 2015 ; ***Sira***, 2012

Discographie récente de Piers Faccini :
I Dreamed An Island, Beating Drum & Zamora, 2016 ; ***No One's Here***, Beating Drum, 2016.
Songs of time lost avec Vincent Ségal, No Format, 2014 ; ***Between dogs and wolves***, Beating Drum / Six Degrees, 2013.

Jeudi 12 juillet (15/22€)

XYLOURIS WHITE **GRÈCE/AUSTRALIE**. 60 min. **DATE UNIQUE EN FRANCE !**

La complicité musicale et scénique de ce duo échevelé est tout aussi créative que leurs compositions sont sublimes… **George Xylouris**, grand joueur de laouto (luth) chante la complainte profonde d'une Crète ancestrale. Conversant avec le non moins excellent batteur australien **Jim White** (Dirty Three, Nick Cave, Cat Power, entre autres), ils composent ensemble une magnifique conversation à deux voix, à la fois enracinée et aérienne. Une création visionnaire, brillante et inattendue !

George Xylouris est originaire d'Anogeia, village crétois de bergers de montagne et haut lieu de la mythologie antique. Membre d'un clan longtemps considéré dans toute la Grèce comme une royauté musicale, il ne pouvait être autre chose qu'un musicien : son père, Psarantonis, chanteur crétois et joueur de lyra (vièle), est un homme reconnu et apprécié de tous, des ethnomusicologues à Nick Cave. Son défunt oncle, l'iconique Nikos Xylouris, également chanteur et joueur de lyra, est devenu l'un des symboles du mouvement de protestation qui a renversé la junte militaire grecque en 1973. Il commence à jouer du laouto dès son plus jeune âge, sur les genoux de son oncle Giannis Xylouris. Après avoir accompagné son célèbre père, de manière professionnelle dès l'âge de 12 ans, George Xylouris démarre une carrière en solo au début des années 90. C'est à cette période, au cours d'un séjour à Melbourne au sud-est de l'Australie, qu'il rencontre celle qui deviendra sa femme. Il y fait aussi la connaissance de Jim White, avec qui il entame alors une grande amitié.
Entendre George Xylouris jouer de son laouto à long manche et chanter des chansons d'amour et de liberté de sa voix passionnée et unique, c'est expérimenter la tradition, dans ce qu'elle a de meilleur. Il est aujourd'hui l'un des artistes les plus appréciés en Crète, mais sa réputation va bien au-delà : il se produit depuis une vingtaine d'années à travers le monde, dans des festivals et des concerts en Europe, en Amérique du Nord et en Australie - où il a vécu pendant huit ans à Melbourne, absorbant les influences de la scène rock. Avec des albums comme *Antipodes* du Xylouris Ensemble (formation qu'il partage avec ses trois enfants gréco-australiens), *Embolo* (enregistré avec son oncle Psarogiannis) ou *Oso ki an Dernei o Anemos* de *All Together Now*, il offre au laouto habituellement utilisé dans un orchestre traditionnel grec, la force d'un instrument en solo.
Certains de ses concerts en Crète sont devenus légendaires pour leur musicalité et leur puissance ; son record sur scène est actuellement de 18 heures d'affilée !

Jim White s'est fait connaître, au milieu des années 90, en tant que batteur du célèbre trio instrumental australien *Dirty Three,* avec Mick Turner à la guitare et Warren Ellis au violon, un multi-instrumentiste qui est le plus proche collaborateur de Nick Cave depuis une vingtaine d'années. La carrière de ce virtuose new-yorkais est longue et variée. Il est aujourd'hui très apprécié, notamment de Nick Cave, Cat Power, Smog, PJ Harvey et Marianne Faithfull qui ont chacun fait appel à lui. Ses collaborations multiples l'ont amené à côtoyer musiciens, cinéastes et artistes visuels. Il a également été programmateur pour le festival de musique britannique *All Tomorrow's Parties*.
À entendre son style unique, on croirait parfois entendre un groupe instrumental complet. Ne se limitant pas à un simple accompagnement, ses rythmes intuitifs et son approche singulière ont su flatter le répertoire de l'iconique joueur de lyra crétois, Psarantonis, et font l'effet d'une étincelle quand ils s'associent au laouto de George Xylouris. Au cours des quatre dernières années, les deux hommes se produisent sous le nom de Xylouris White : l'aboutissement de 25 années d'amitié forgées à travers la musique.

"L'alliance inattendue, d'un musicien grec traditionnel avec un percussionniste de rock." **Michka Assayas | France Inter**

+ d'infos : www.xylouriswhite.com

Discographie :
Mother, Bella Union / ABC Music, 2018 ; ***Black Peak***, Bella Union, 2016 ; ***Goats*****,** Other Music Recording Co., 2014**.**

Vendredi 13 juillet au Théâtre Antique

LE TRIO JOUBRAN *Lire page 13*

Samedi 14 juillet (15/22€)

Dans le cadre de [La Nuit de l'Amour], en coproduction avec **MP2018, *Quel Amour !*** Lire p.21

LOVE I OBEY avec ROSEMARY STANDLEY (MORIARTY)

FRANCE. 60 min.

Co-production : la Scène Nationale 61 d'Alençon et l'Arsenal de Metz Avec le soutien de l'ADAMI, du CNV, FCM et de la SACEM
Avec la collaboration des ateliers décors de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie

Rosemary Standley, magnétique chanteuse de Moriarty, aime explorer à la marge son art vocal (Dom La Nena, A Queen of Heart...). Le timbre singulier de sa voix voluptueuse s'accorde aux partitions baroques de l'ensemble de **Bruno Helstroffer** (théorbe et guitare), composé de **Martin Bauer** (viole de gambe) et **Élisabeth Geiger** (clavecin et orgue). Leur répertoire nourri de musiques de Cour, de poésie et de tradition orale élégamment réarrangées croise ballades anglaises venues de loin et jeune *folk-song* américain. Un Moment Précieux qui conjugue l'Amour à tous les temps.

Rosemary Standley naît à Paris en 1979. Bien que résidant dans la capitale elle passe ses vacances en Bretagne chez ses grands-parents maternels. Sa mère est correctrice de presse et travaille au quotidien *Le Monde*. C'est à Paris qu'elle rencontre le père de Rosemary, Wayne Standley, un musicien folk originaire de l'Ohio. C'est lui qui initie leur fille au chant durant son enfance. Par la suite Rosemary Standley étudie les arts plastiques à la Sorbonne puis entre au Conservatoire de musique du 20e arrondissement de Paris pour travailler le chant lyrique.
L'artiste franco américaine fait d'abord partie du groupe Johnny Cash Revival avant de rejoindre Moriarty en 1999. Ensemble, ils chantent l'Amérique en reprenant des standards du blues et des compositions dans un registre rock. Leur 1er album, *Gee Whiz But This Is a Lonesome Town*, sorti en 2007, se vend à 150 000 exemplaires.
Mais cette touche à tout ne veut pas en rester là et poursuit également une carrière en soliste. On la retrouve dans des spectacles auprès de la Réunionnaise **Christine Salem** ou de la violoncelliste **Dom la Nena** dans un projet musical *Birds on a Wire* qui fait se côtyer Monteverdi, Leonard Cohen et Purcell, Fairouz ou John Lennon. L'album sort en 2014. Autre collaboration sous la direction de **Laurence Equilbey** dans *Private Domain*. Après *Memories from the missing room* en 2011 dans lequel cohabitaient théâtre, musique et dessin, auteurs et interprètes, elle se penche sur le théâtre de **Juliette Deschamps** qui la met en scène dans un spectacle de music-hall solo à l'ambiance music-hall, *A Queen of Heart.* Renouant avec la tradition des tours de chant, elle y rend hommage à ces femmes fatales de l'Amérique des années 30 dont la vie en dehors de la scène était catastrophique, de Rita Hayworth à Marilyn Monroe en passant par Nina Simone. Ce spectacle remporte un vif succès en 2014. L'album éponyme sort en 2016, date à laquelle elle enregistre également *Zanf in Lanfér*, avec le Wati Watia Zorey Band, un projet en hommage à Alain Péters, fondé notamment avec Marjolaine Karlin.

Elle est accompagnée ici par l'ensemble de **Bruno Helstroffer**, guitariste classique puis électrique, autodidacte du théorbe et des musiques anciennes. Bruno Helstroffer est sollicité en qualité d'interprète par les orchestres baroques (Le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique…) et par les formations de chambre (Amarillis, Les Musiciens de Saint-Julien, Barcarole…) avec lesquels il se produit dans le monde et réalise une vingtaine d'enregistrements discographiques. En parallèle il s'engage dans le spectacle vivant afin de renouer avec l'aspect créatif du musicien, dans les domaines du théâtre, de la danse contemporaine, de l'accompagnement de chanteurs populaires et des performances artistiques pluridisciplinaires (poètes, circassiens, marionnettes etc.).
Mêlant improvisation contemporaine, pièces de répertoire et poèmes, son solo de théorbe original intitulé *La Chambre* a été apprécié en France dans les festivals de musiques anciennes (Saintes) comme sur la scène populaire (Trianon de Paris) et à l'étranger (Pologne, Allemagne, Danemark…). La fusion des langages qu'il aborde devient une identité musicale originale qui le conduit régulièrement à se produire et à enregistrer avec des jazzmen (Michel Godard & Steve Swallow, David Chevalier, Jasser Haj Youssef, Joël Grare…) ou des artistes pop (Sapho, Moriarty, Savoye). À la frontière de styles musicaux, il marque ainsi sa volonté de marier habilement ses multiples expériences et propose une communication entre genres et artistes d'horizons différents.
Pour *Love I Obey*, il invite au sein de son propre ensemble la chanteuse folk Rosemary Standley à élaborer un programme fantasmagorique à partir des ballades anglaises du 17e siècle et des folksongs traditionnelles américaines. Le disque paraitra sur le label Alpha et les premières représentations auront lieu à la Cité de la Musique de Paris en janvier 2015.

"*Ce projet est né en 2013 lors de concerts donnés par Moriarty au Trianon, et où la première partie proposait un solo de théorbe mélangeant des morceaux à la fois classiques et non classiques. La majorité des gens dans le public ne connaissaient pas cet instrument, ni cette musique. Je trouvais cela intéressant de faire se rencontrer ces deux mondes… Le programme de Love I Obey s'articule autour de ballades baroques anglaises du XVIIe siècle et de ballades américaines, chansons traditionnelles ancrées dans la culture locale depuis des décennies. Des transmissions de tradition orale avec un texte provenant souvent de ballades encore plus anciennes venues d'Angleterre, d'Écosse ou d'Irlande. Parfois, les personnages changent mais pas les lieux. Dans d'autres cas, c'est l'inverse, et ces lieux ont même été transposés aux États-Unis…* " **Rosemary Standley**

"*On s'en voudrait de minimiser tout ce que Rosemary Standley a enregistré avec Moriarty depuis une dizaine d'années (leur dernier album, Epitaph, sort d'ailleurs ces jours-ci). Mais il était dit que sa voix ferait un jour des rencontres étonnantes et que celles-ci l'emmèneraient plus loin.*" **François Gorin | Télérama**

Discographie :
Love I Obey, Rosemary Standley & Helstroffer's Band, 2015

Et aussi… :
A queen of hearts, Rosemary Standley, Sylvain Griotto et Juliette Deschamps, 2016
Zan in Lanfér, Wati Watia Zorey Band, 2016
Birds on a wire, Rosemary Standley & Dom La Nena, 2014

Discographie de Moriarty :
Echoes from the borderline, 2018 ; ***Epitaph***, 2015 ; ***Fugitives*****,** 2013 ;
The Missing Room, 2011 ; ***Gee Whiz But This Is a Lonesome Town***, 2007**.**

NUITS DES FORGES, Parc des Ateliers à partir de 23 h

du mercredi 11 au vendredi 13 juillet, de 23h à 4h du matin / Concerts à 00h30
& samedi 14 juillet : [La Nuit de l'Amour], de 21h30 à 4h du matin

Qu'elle soit électrique, électronique ou acoustique, l'avant-garde des musiques du monde a, depuis 2008 aux Suds,à Arles, une scène à sa mesure : celle des Nuits des Forges. Implantée au pied du chantier de la Tour conçue par Frank Gehry pour la Fondation LUMA à Arles, au cœur d'une friche industrielle harmonieusement réhabilitée pour accueillir la création la plus contemporaine, cette scène à ciel ouvert accueille les artistes (musiciens, DJ...) réinterrogeant et réinventant les mémoires musicales avec créativité et générosité.

En partenariat avec. LUMA FOUNDATION Région Provence Alpes Côte d'Azur nova Le Grand Mix

Visa pour les Forges ! arte
Billetterie solidaire pour les Nuits des Forges : des places de concerts à 1 €
pour le public des structures éducatives et sociales de notre territoire.

Mercredi 11 juillet (10/15€)

TSHEGUE **CONGO-KINSHASA/FRANCE.** 75 min.

Détonant ! Le cocktail que distille chacune des apparitions de cette formation, présentée comme l'un des étendards de la scène afro-punk, est explosif ! Abreuvée d'électro et de rumba congolaise, de hip hop et de rock garage, leur musique secoue les codes créant une expérience sonore singulière. La voix percussive de **Faty Sy Savanet**, Kinoise de la banlieue parisienne, et les percussions hypnotiques de **Nicolas « Dakou » Dacunha**, libèrent une énergie contagieuse qui mène rapidement à la transe !
Avec aussi **Joaquim Orosemane** (Basse), **Gautier Vizioz** (Guitare) et **Kersley Sham** (Percussion)

"***Faty et Dakou*** *les deux membres du groupe* ***Tshegue*** *vivent à Paris où ils se sont rencontrés. Si Faty Sy Savanet a grandi à Kinshasa dans une famille de musiciens, Dakou lui vient de la banlieue sud de Paris. Petite, Faty écoutait de la musique congolaise : du soukouss, du kuduro mais surtout de la rumba, congolaise bien sûr, comme celle du grand Tabu Ley Rochereau (…)*
Faty arrive à Paris à 9 ans et elle y grandit baignée par le rythm and blues, le rock garage et le hip hop. Plus tard, avec Jaguar son premier groupe, elle va rapidement se forger une réputation de bête de scène, dans un registre qu'elle qualifie elle-même de "voodoo'n'roll". En 2015 sa rencontre avec le producteur et musicien Nicolas Dacunha alias Dakou va être déterminante, et l'envie impérieuse de revenir à ses racines congolaises va se préciser. Le résultat est une musique énergique et incandescente, reflet cinglant de notre époque : un genre d'Afropunk qui puise ses racines dans la musique africaine, le rock ou l'électro.
Tshegue c'est le surnom de Faty, mais c'est aussi et surtout, le nom qu'on donne aux gamins des rues à Kinshasa. Hypnotique et animal, entre chant tribal et transe techno, porté par les rythmes diaboliques de mister Dakou, Tshegue a publié "Survivor" un premier EP de quatre titres irrésistibles et sauvages, chantés soit en congolais, soit en anglais, avec un soupçon de mots inventés par la grande prêtresse Faty."

Brice Miclet | Les Inrocks

Survivor raconte entre les lignes le parcours d'une déracinée, les deux pieds plantés dans l'*asphalt jungle*, la tête tournée vers le terreau ancestral. Et ce qui suit suinte tout autant le bitume. Urbain, c'est certain, ce disque n'en témoigne pas moins d'un goût pour l'ambiguïté, échappant à la pesante loi des catégories prédéfinies.
À tout prendre on parlera de sons qui vont puiser au plus profond des musiques racines pour en tirer des tourneries qui vrillent, et retournent les clichés. Noir et blanc, in & out, arty et catchy, DIY et ghetto blaster, minimal et dense, solaire et sombre, brut mais sophistiqué, spirituel et sauvage, homme et femme, tout est possible, tout se mélange en une transe insensée, qui nous touche corps et âme. Boom !

Discographie :
Survivor, 2071

Avant et après le concert :

DANIEL HAAKSMANN DJ set **BERLIN.**

Afro-house, coupé-décalé, kuduro, funaná cap-verdien ou funk carioca, le son des favelas de Rio… Pour cette première fin de Nuit, c'est *Baile Funk* !

Jeudi 12 juillet (10/15€)

ALTIN GÜN **TURQUIE/PAYS-BAS.** 75 min.

Cette talentueuse formation repérée aux dernières *Transmusicales de Rennes*, redore d'une brillante effervescence la musique psychédélique pop et folk-rock de la fin des 60's stambouliotes. Les percussions rythment la rencontre électrique entre les guitares et l'hallucinant saz traditionnel, le chant sensuel s'élève, la température monte, un groove délicieusement vintage s'installe, propageant ses ondes vibratoires... Une musique funky orientale festive qui se prête sans aucune modération au rapprochement des cultures !

Jasper Verhulst est le bassiste de Jacco Gardner, quand après un concert à Istanbul, il en revient fasciné par le son de la scène turque des années 1970. À cette époque des artistes comme Selda Bagčan, Barış Manço et Erkin Koray combinent musique traditionnelle et les influences rock et psychédéliques occidentales. À la recherche de ce son, Jasper s'adjoint les services de **Ben Rider** (guitare) et **Nic Mauskovic** (batterie) et recrute, via Facebook, deux musiciens turcs **Merve Dasdemir** (chant) et **Erdinc Yildiz Ecevit** (voix, saz) : Altın Gün ("Âge d'Or" en langue turque) est né !
Ils seront rejoint un peu plus tard par le percussionniste de *Jungle by night*, **Gino Groeneveld**. Depuis, Altin Gün fait revivre cette scène turque des années 70 en reprenant les titres des artistes sus mentionnés ainsi que ceux de leur contemporains moins connus.
Leur premier disque, sorti sur le label suisse Bongo Joe, concentre ce pourquoi le rock psychédélique turc est si particulier et vivifiant : voix sensuelles et extatiques, instrumentations beatniks augmentées de sonorités traditionnelles, ambiance orientale et festive, synthés suintant à fond les sixties ; tout est fait pour coller au mieux à l'esthétique du genre.

"*Leur musique pourrait sembler kitch, elle se révèle au contraire d'un exotisme jubilatoire. Jasper Verhulst et sa bande reprennent à la lettre les textes des cadors du rock anatolien de la fin des années 60 et du début des années 70, tout en insufflant à leurs reprises des harmonies et une énergie empruntées à la pop d'aujourd'hui. Un groove à réveiller les morts.*" **Jean-Baptiste Roch et Erwan Perron | Télérama**

"*Le traditionnel et le moderne se répondent parfaitement, rien d'exotique ou d'inabordable là-dedans. Autre satisfaction : parler de la Turquie d'une façon positive.*" **Yann Bertrand | France Info**

"J'aime bien l'idée que la musique transcende tout : les gens apprécient juste ce qu'ils écoutent, et peu importe que ce soit turc, c'est juste de la bonne musique" **Ben Rider, guitariste d'Altin Gün**

Discographie :
On, Les Disques Bongo Joe, 2018

Avant et après le concert :

MEHMET ASLAN DJ set **BERLIN.**

Hamam House… Des hits de la pop turque se répandent savamment dans les vapeurs hypnotiques d'une musique ambient, garage et techno !

Vendredi 13 juillet (10/15€)

47SOUL **PALESTINE/JORDANIE/LONDRES.** 75 min.

Révolutionnant la jeune scène de Ramallah à Damas et de Beyrouth à Londres où ils vivent, ces porte-paroles de la diaspora musicale palestinienne donnent au *dabke*, musique traditionnelle des mariages, une alternative électro : le *shamstep*, en référence à *Sham* – Le Machrek sans l'Irak - et à *dubstep*. Guitares ou synthés saturés de rythmes électr'orientaux et londoniens, percussions et tabla puissantes appuient un *flow* de paroles engagées qui en appelle à un regard éclairé sur le monde. Sur scène, leur performance explose en un live à l'énergie bien rock !

"*La musique a toujours transcendé les frontières, n'ayant que faire des obstacles administratifs ou politiques pour rassembler et émouvoir. Internet a poussé cette capacité de dépassement un peu plus loin. La diaspora palestinienne, comme d'autres communautés, en profite pleinement. Et l'histoire de 47Soul est là pour nous le démontrer.*
*En 2013, **Walaa Sbait** est un activiste du théâtre de quartier à Jaffa, Tarek (alias **El Far3i**) poste de Ramallah ses vidéos en ligne où il mêle poésie et hip-hop, tout comme Ramzi (**Z the People**) installé à Washington. Hamza (**El Jehaz**), enfin, est un producteur reconnu de la scène alternative musicale jordanienne. Quatre artistes aux carrières solo déjà confirmées et au style distinctif, qui de fil en aiguille vont découvrir le travail des autres sur YouTube, avant de se rencontrer virtuellement et de former le cocktail explosif qu'est 47Soul. 47Soul ou "l'âme de 1947", dernière année où il a été possible de circuler librement en Palestine.*
A peine le temps de répéter quelques jours que le groupe se produit pour la première fois à Amman lors d'un concert mémorable où, aiment à le répéter les garçons : "Tout le monde, du gardien de parking aux spectateurs en passant par les serveurs et les techniciens dansait." *Un concept, le* shamstep*, est alors né, consistant à dépoussiérer le répertoire classique de la* dabkeh* *(danse rurale traditionnelle du Proche-Orient) à grands renforts de* mijwez** *synthétisé, de* ragga *et de paroles engagées qui appellent – en anglais et en arabe – à l'abolition des frontières et dénoncent la situation politique qui prévaut en Palestine.*

Les rythmes frénétiques de ces bêtes de scène donnent une aura universelle et un sacré coup de fouet à la musique populaire palestinienne, pour le grand bonheur des jeunes de la région, mais aussi de la diaspora dans le monde entier et des non-initiés, facilement happés par l'énergie du groupe.
Leur carrière a ainsi pris un nouveau tournant lorsque les quatre garçons se sont installés à Londres, à la fin de l'année 2014. Après une déferlante sur les plus gros festivals d'Outre-Manche (WOMAD, Glastonbury) qui ont laissé le public pantois mais conquis, 47Soul est allé porter la vitalité de la dabkeh *et de la culture palestinienne lors d'une tournée mondiale, du Chili en Australie en passant par la Nouvelle-Zélande. Ils jouent désormais souvent à guichet fermé."*

Coline Houssais | Rue89 :

*Danse de groupe traditionnellement pratiquée par les hommes mais aujourd'hui mixte qui se danse en chaîne à l'occasion des fêtes et mariages dans tout le *Sham*. Les Bretons et autres adeptes de la gavotte s'y adapteront sans difficulté, si ce n'est que le sens de la danse change (de gauche à droite et non pas de droite à gauche). Les paroles de la *dabkeh* sont souvent très triviales – en témoigne un grand tube de la fin des années 2000 "Ara' ma beshrab 'ara", à traduire par "Je ne bois pas d'arak" – ou, au contraire, politiques.

**Instrument à vent à double hanche au son très particulier, parfois strident, (amis Bretons pensez à la bombarde, amis Indiens au *shennai*, amis Marocains à la *ghayta*, amis de notre région au hautbois languedocien !) qui accompagne les percussions dans la *dabkeh* et mène certains danseurs vers la transe. Depuis quelques années, l'introduction du synthétiseur a remplacé les instruments traditionnels, pour un effet quasiment psychédélique.

Discographie :
Balfron Promise, Cooking Vinyle, 2018 ; ***Shamstep***, Not On Label, 2015.

Avant et après le concert :

MISSY NESS DJ set **FRANCE/TUNISIE.**

DJ et activiste, elle parcourt les scènes alternatives arabes et celles du monde pour mixer avec enthousiasme le meilleur de l'underground !

Samedi 14 juillet à partir de 21h30

Nuit complète au Parc des Ateliers ! (15/20€)

En partenariat avec LUMA FOUNDATION

Région Provence Alpes Côte d'Azur

nova Le Grand Mix

MP2018 Quel Amour! — ARLES — AUBAGNE — CASSIS — ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES — MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE — 2018 → LA CULTURE → C'EST UNE BELLE AVENTURE — 14 FÉVRIER → 1er SEPTEMBRE

En coproduction avec ***MP2018, Quel Amour!***
Ce soir, on fête l'Amour ! Une déclaration musicale… baroque, fougueuse et déjantée !

[LA NUIT DE L'AMOUR]

19H30 – Moment Précieux dans la Cour de l'Archevêché
Love I Obey
LOVE I OBEY avec ROSEMARY STANDLEY (MORIARTY) **FRANCE.** Lire p. 17

21H30 – Nuit des Forges au Parc des Ateliers
Love to die for
YOM & THE WONDER RABBIS **FRANCE.** 75 min.

Yom souffle sur les braises de l'Amour via toutes les tonalités que lui offre sa clarinette ! Bien connu des festivaliers (Théâtre Antique en 2009 et Nuit des Forges en 2012) ce clarinettiste et compositeur, renoue une idylle explosive avec les Wonder Rabbis (nouvelle formation) : **Léo Jassef** aux claviers, **Guillaume Magne** à la guitare, **Sylvain Daniel** à la basse et **Mathieu Penot** à la batterie. Les mélodies klezmer flirtent avec les rythmes électro-rock, puis éclatent en une fougue ardente… intensément communicative !

Compagnon de route du Festival, **Yom** a déjà séduit le public des SUDS à plusieurs reprises : sur la scène du Théâtre Antique en 2009, en première partie de Cesaria Evora ; en duo avec Wang Li au Château d'Avignon en 2010 ; puis avec les Wonder Rabbis, lors d'une Nuit des Forges d'anthologie, en 2012. Et également en octobre dernier avec le Quatuor IXI dans le cadre de Trets, Capitale Provençale de la Culture 2017.
Clarinettiste virtuose, prolifique et inspiré, il n'a eu de cesse d'explorer nombre d'esthétiques musicales. Du klezmer traditionnel revisité aux musiques électroniques, en passant par le rock, l'americana, la musique classique et contemporaine, sans parler de formes totalement inclassables, cet insatiable touche à tout en quête d'absolu ne perd cependant jamais de vue sa vision de la musique, l'approche de l'âme humaine, un besoin d'universalité et de spiritualité qui le conduisent depuis quelques années à s'inspirer des musiques sacrées pour faire évoluer son langage. Une sorte de fil rouge, au long duquel on trouve son duo avec Wang Li ainsi que *Le Silence de l'Exode*, mais aussi ses deux créations 2017, *Prière* et *Illuminations*.
La re-création de Yom & the Wonder Rabbis est l'occasion cette année, de célébrer dix ans de scène en tant que leader, et de continuer activement à tisser les liens qui unissent musique et spiritualité.

No Mercy for Love !

CANNIBALE **FRANCE.** 75 min.

Décomplexée et décalée… la musique de ce groupe est inclassable ! Cumbia, rythmes afro-beat, rock-garage, elle est aussi peuplée de toutes les sonorités euphorisantes dont ces jeunes quadras se sont nourris au fil de leurs aventures musicales. *No mercy for love* sonne comme une joyeuse exhortation à danser !
Avec **Nicolas Camus** (voix), **Manuel Laisne** (guitare), **Cyril Maudelonde** (Batterie), **Antoine Simoni** (basse) et **Gaspard Macé** (claviers)

"*Encore inconnus sur la carte du rock, les Français de* Cannibale *doivent leur nom au fait qu'ils pratiquent "une sorte de garage réunionnais" où la moiteur tropicale du groove bouffe lentement toutes les idées reçues sur ce que devrait être une sortie* Born Bad *(des Blousons noirs écoutant Johnny, mais attendez, on va y revenir). Si cannibalisme il y a sur* "No Mercy for Love"*, c'est donc plus en référence aux rythmes caribéens qu'on entend parfois, ainsi qu'à ce psyché de cambrousse, qui font de ce premier album une sorte d'anomalie au pays des 35 heures.*
Pas de silence chez Cannibale*, et pour les agneaux, on en restera au bled paumé où vivent les membres du groupe (un hameau en Normandie, 300 âmes vaches comprises). Plus que de bouffer des hommes, les mecs ont jusque-là plutôt rongé leur frein. Leur histoire, comme leur musique, sort un peu des caciques : une rencontre au collège pour le guitariste Manuel et le chanteur Nicolas (jusque-là c'est l'histoire de 99% des groupes de rock), sauf que les membres de Cannibale ont un profil à la Frustration (ils ont dépassé la quarantaine). Que s'est-il passé pendant vingt ans ? Les mecs y ont cru dur comme une barre à mine, ont joué dans des tonnes de groupes pas retenus au casting* (Boloniaise, Amib, Kouyaté / Neerman, Renza Bo, Blast…). *Après avoir gagné un tremplin* Inrocks Labs *avec leur avant-dernier groupe* (Bow Low) *et sorti deux albums chez* Because Editions*, les Normands décident finalement de créer* Cannibale *en 2016.*
A priori, le début de cette non carrière ne laissait pas présager de ce qu'on peut aujourd'hui entendre sur "No Mercy for Love"*, à savoir un étonnant mélange entre cumbia, rythmes africains et rock garage ; dit autrement, une sorte de chainon manquant entre Fela Kuti,* les Doors *et* The Seeds*. Pour se hisser sur le podium de la gloire,* Cannibale *a finalement la bonne idée de sortir un tabouret du placard puis de contacter JB de* Born Bad*. Et c'est là qu'on entre dans un remake de L'équipée sauvage avec Brando :* "Puis JB nous a répondu que ça lui plaisait, alors il est venu en moto chez nous, il a fait un dérapage pour nous impressionner, et on a mangé de la purée. Il en a repris deux fois, tout en nous disant : ''cette purée est complètement baisée !''. Après il est reparti en nous disant : ''en route pour la gloire !''. Alors on attend"*. Avec des morceaux comme* Hidden Wealth*,* Cariibbean Dream *ou* Mama*, patience les gars, ça ne devrait pas tarder à arriver.*
Après les récents "The Quirky Lost Tapes" *d'*El Blaszcyk *et du* "Rhapsode" *de* Forever Pavot *– à qui* Cannibale *fait parfois penser – cet album est une nouvelle preuve de l'ouverture d'esprit du label qui confirme aussi la passion du patron pour les destins tordus. Qui d'autre aurait pu miser sur une bande de quarantenaires aussi blancs dans leurs origines qu'ils sont noirs à l'intérieur ? A priori, personne. "Sortir notre album à plus de quarante balais, ça nous fait bien marrer. Évidemment qu'on y croit toujours, on fait que ça, ça nous maintient en vie". Comme quoi, on peut se nommer* Cannibale *et croire aux résurrections.*"

Bester Lang (Gonzaï)

Avant et après le concert :

PUTA!PUTA! DJ set **FRANCE.**

Suds aime ce duo glamour made in Arles qui se plaît à faire fondre la piste sous vos pieds. A l'affût des dernières tendances de la sono mondiale, leurs mixes n'en oublient pas pour autant leurs origines... certifiées 100% *festaïres* !

Vendredi 13 juillet

LE 13/14 JUILLET DE LA VILLE D'ARLES, Place de la République à 22h45

Gratuit – Après le feu d'artifice de la Ville tiré des quais du Rhône par **LE GROUPE F**

Exceptionnellement à Arles cette année, la Fête Nationale est célébrée le 13 juillet

Le public est invité à se rassembler sur les rives du Rhône pour assister au feu d'artifice tiré à 22h30 des quais par le **GROUPE F**, célèbre compagnie de pyrotechniciens implantée en Camargue !

PUERTO CANDELARIA COLOMBIE

Cette formation de Medellín dynamite la scène colombienne à coups de cumbia rebelle, ska, chucu chucu et tout rythme séjournant à Puerto Candelaria - siège de leurs utopies, notamment musicales. Avec un sens certain de la performance scénique, de l'humour et des paroles décapantes, cette formation pose un regard décalé sur son pays… La musique inventive de ces performeurs, une cumbia underground, prend sur scène les formes d'une comédie musicale surréaliste et glamour qui affiche clairement son ambition : *la fiesta loca* !

Avec **Juan Diego Valencia Vanegas** (compositions, piano), **Magaly Alejandra Alzate Velez** (voix, percussions) **Harlinson Humberto Lozano Santibañez** (saxophone, clarinette), **Eduardo González Moreno** (basse), **Cristian Camilo Ríos Escobar** (trombone), **Carlos Didier Andrés Martínez Pardo** (percussions).

Puerto Candelaria a été fondé à Medellín en 2000, à l'initiative du jeune pianiste Juan Diego Juancho Valencia**.** Composé de 6 musiciens, c'est sans doute la formation musicale la plus audacieuse, controversée et innovante de ces dernières années en Colombie. Une explosion sonore qui a dépassé les frontières, s'est moqué des schémas et a fait son chemin dans la scène musicale indépendante d'Amérique Latine. Un lieu imaginaire et réel à la fois où la musique n'est pas la seule protagoniste : le théâtre, la danse et l'humour sont portés en étendard. Ces diverses disciplines artistiques sont les recours poétiques dont jouent les 6 artistes pour donner une image nouvelle de leur pays, et exprimer avec acidité et humour ce qu'est la Colombie aujourd'hui.

Porte-parole d'une jeunesse qui n'entend pas se laisser étouffer par les images réductrices du conflit des FARC et du narcotrafic, Puerto Candelaria s'inspire des sons issus de la musique traditionnelle colombienne et réunit l'ensemble de ses influences dans un show original, musical et drôle.

La formation s'est déjà produite dans plus de 80 villes d'Amérique du Sud et du Nord. L'explosion de la vente de leurs disques est telle que Puerto Candelaria est aujourd'hui considérée, en Colombie, comme un véritable modèle de réussite pour l'industrie de la culture.

+ d'infos : www.puertocandelaria.com

Discographie :

Amor y deudas, 2014 ; ***Cumbia Rebelde***, 2011 ; ***Vuelta Canela***, 2010 ; ***Llegó la Banda***, 2006 ; ***Kolombian Jazz***, 2002**.**

LES SCÈNES EN VILLE, Place Voltaire à 17h30

A l'ombre des platanes d'une place populaire, au cœur de l'un des quartiers typiques d'Arles, des artistes en découverte ou en formation inédite !

Mardi 10 juillet

N'DIAZ **BRETAGNE.** 75 min.

Avec les musiques populaires bretonnes comme port d'attache, des ailleurs pour horizon, l'improvisation comme ligne de fuite et une expérience solide des festoù-noz, ce quartet joue une musique à danser ouverte sur le monde ! Fougues tribales et urbaines, rythmes virevoltants et géographies bousculées, leur sens de la liberté musicale vous fera perdre pied !
Avec **Jérôme Kerihuel (**percussions)**, Timothée Le Bour** (saxophone)**, Youn Kamm** (trompette, altohorn, chant) et **Yann Le Corre** (accordéon, pédale à effets)

Mercredi 11 juillet

SAN SALVADOR **MASSIF CENTRAL.** 75 min.

Ce chœur mixte à six voix, tambourin et percussions, réveille une polyphonie corrézienne imaginaire… Dans la lignée d'un *Lo Cor de la Plana* ou *La Mal Coiffée*, leurs compositions originales chantées essentiellement en langue d'Oc alternent délicates harmonies entre timbres masculins et féminins, chant rugueux et rythmiques radicales... Leur *Grande Folie* sonne comme un bal populaire du Massif Central aux accents punk !
Avec **Thibault Chaumeil, Eva Durif, Gabriel Durif, Marion Lherbeil, Laure Nonique Desvergnes** et **Sylvestre Nonique Desvergnes.**

Jeudi 12 juillet

LE PROJET SCHINEAR **AUVERGNE/RHÔNE-ALPES.** 75 min. **PRIX DES MUSIQUES D'ICI**

Leur musique superbe se situe à la croisée de territoires sonores indifférenciés, dans les plaines du Schinéar, lieu mystique où toutes les musiques cohabitaient naturellement... Au cœur de leur joyeuse Babel musicale, le erhu (violon chinois à deux cordes) tutoie un accordéon et les cordes dialoguent avec les percussions. Instruments orientaux et occidentaux s'entremêlent au chant de gorge pour créer un son séculaire d'une grande modernité, exaltant l'universalité des musiques du monde et l'énergie rock de la musique actuelle ! Ils qualifient leur musique de Rock'n World.
Avec **Li'ang Zhao** (erhu - violon chinois), **Maxime Vidal** (mandole, percussions, chant de gorge), **Denis Spriet** (accordéon et arrangements).

Vendredi 13 juillet

ORPHEUS XXI Carte blanche à Moslem Rahal **SYRIE/EUROPE.** 75 min.

Musique pour la vie et la dignité. **TOURNÉE EUROPÉENNE 2016-2018**

Le projet Orpheus XXI est porté par la Saline royale d'Arc-et-Senans, la Centre internacional de Musica Antiga (CIMA), Coop'agir, International Cities Of Refugees Network (ICORN). Orpheus XXI est financé par la Commission européenne dans le cadre du programme Europe créative. Le projet Orpheus XXI bénéficie du soutien des Fondations Edmond de Rothschild, de la Fondation Orange et de la Caisse des dépôts.

Orpheus XXI refait escale aux Suds sous la direction cette année du prestigieux flutiste syrien **Moslem Rahal** (ney), fondateur-directeur du Shams Ensemble Group, soliste dans l'Orchestre Symphonique Nationale de Syrie... Il s'entoure de brillants musiciens **Maemon Rahal** (qanun et chant), **Rebal Alkhodari** (oud) et **Bashar Aldghlawi** (percussions) – pour faire résonner un patrimoine séculaire aujourd'hui menacé.

*En 2017, Suds accueillait la première date de ce projet initié par le célèbre violiste **JORDI SAVALL** qui permet à des musiciens professionnels réfugiés de partager leurs cultures musicales d'origine.*

EN JOURNÉE… c'est gratuit !

LA RADIO DES SUDS

Tous les jours, 24h/24h sur 102.9 FM et en streaming sur www.suds-arles.com

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et de la Fondation SNCF.

Antoine Chao (*Comme un bruit qui court* sur France inter) anime cette antenne éphémère, projet emblématique de l'Action Culturelle de SUDS : il s'entoure d'une équipe de professionnels et de jeunes Arlésiens, pour orchestrer interviews, reportages ou diffusion de concerts. Les artistes de la programmation et des personnalités du monde de la musique sont invités sur les plateaux en direct chaque jour : **le matin à 10h30 en divers lieux du Festival et à partir de 18h sur la place Paul Doumer.**

Les émissions de la Radio des Suds sont aussi disponibles en streaming toute l'année sur www.suds-arles.com

LES PETITS DEJEUNERS ORIENTAUX

du 9 au 14 juillet, à 9h30 – Bureau du Festival

Avec Les Cafés de la Major, torréfacteur artisanal à Arles

Chaque matin, pour commencer la journée en douceur, un petit déjeuner oriental est servi par l'**ASTI** (Association de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés) dans la cour des bureaux du Festival. L'occasion de se retrouver entre festivaliers ou stagiaires mais aussi d'y croiser l'équipe des SUDS, et parfois même l'un des artistes de la programmation !

LES APEROS DECOUVERTES

du 9 au 13 juillet, à 12h30 – Espace Van Gogh

Avec la société Cristal Limiñana

Un des temps forts du Festival ! Présenté par la directrice artistique, ce rendez-vous convivial est l'occasion de découvrir les artistes de la journée : anecdotes et coups de cœur entre quelques morceaux joués en acoustique, et un verre d'anisette…

LES SIESTES MUSICALES

du 9 au 14 juillet, de 14h30 à 16h - Espace Van Gogh

Avec la librairie ACTES SUD et en partenariat avec Vinci Autoroutes Pour une conduite responsable

Confortablement installé dans un transat, à l'ombre des arcades jaunes de l'ancien Hôtel-Dieu, découvrez les futurs talents des musiques du Sud. Un programme de *farniente* musical tout en douceur…

Lundi 9 juillet : CURMAIA ! Polyphonies paysannes du nord au sud de l'Italie.

Quarante jours, les pieds dans la boue, à repiquer du riz pendant 12 heures. C'était la "monda", qui durant des décennies attira des milliers de travailleuses dans la plaine du Po. Le dernier soir ces *mondines* se réunissaient pour la Curmaia, une grande fête... payée par le patron ! Le trio Curmaia reprend ces chants qui scandaient luttes et saisons et emplissaient autrefois les campagnes : répertoire des *mondines*, *discanti* des faucheurs, complaintes des migrants, rituels sacrés et profanes. Trois voix qui se heurtent et se tressent autour du plaisir ancestral et vivant de la polyphonie. Avec **Audrey Peinado** (chant et percussions), **Laila Sage** (chant), **Lorenzo Valera** (chant, guitare, accordéon).

Mardi 10 juillet : PAGAN *La légende de Kill Baby*

Slameur autodidacte, **Pagan – alias Romain Gressler** - raconte son histoire : celle de Kill Baby, enfant errant qui cherchait comment apprendre à vivre et aimer son destin. Road life-story patiemment forgée à l'ombre des mots, *La légende de Kill Baby* s'expose ici en pleine lumière, comme enfin rentrée d'exil. Des mots cinglants taillés sur mesure qui tour à tour claquent tel un rideau de fer, ou s'envolent au bras de quelques notes pour un baiser volé à la vie, à la liberté. Des mots qui sans aucun doute touchent : en plein cœur...Il est accompagné ici par **Jean Diez** à la guitare.

Un projet soutenu par Fleurs de Bagne*, jeune marque de vêtements créée en 2012.*

Compagnon de route des Suds, à Arles, on a déjà plusieurs fois entendu Pagan au Festival, sur la scène des Forges, notamment en 2009, avec le multi instrumentiste Henri Maquet.

Mercredi 11 juillet : LES CYTÈLES

Les Cytèles n'ont pour seul bagage que leurs cinq voix ! Ce **quintet de polyphonies a cappella** a été formé à Arles en 2013 par la chanteuse et metteure en scène Emmanuelle Bunel. Voix chantées et voix parlées, polyphonies du monde, chants médiévaux… Leur répertoire choisi, composé et arrangé par Emmanuelle Bunel, puise dans des thématiques en lien avec la grande Histoire des femmes : les amoureuses, les maternelles, les travailleuses ; les femmes en colère, les femmes-enfants et les femmes fatales ; les évaporées, les résistantes, les séductrices ; celles qui luttent et celles qui chantent pour affronter la vie et leur destin. Avec **Emmanuelle Bunel** (Direction artistique, arrangements vocaux et mise en espace), **Anne Baucheron, Aurélie Coste, Sonia Lopez, Katie Thornton** et **Nicole Yavercovski** (chant)

Les Cytèles ont enregistré un premier disque de chants du monde en 2017 : "La Morena"

Jeudi 12 juillet : AJAPROUN

En dialecte alpin, *Ajaproun* signifie "Il y a quelques temps". Revisitant les **chants des pays d'Oc et d'Italie**, **Emmanuelle Aymès** et **Katia Masselot** mettent en musique les textes de poètes du XIXe siècle et d'auteurs contemporains, et interprètent les chants appris dans les collectages écrits et sonores. Des récits de marins, de travailleurs forcés à quitter leurs terres natales, des histoires d'amour, d'éloignement, de jalousie, de cannibalisme… Accompagnées par le jeu d'une guitare en accord ouvert et des percussions (daf, tamburello…) leurs voix s'entremêlent avec chaleur et douceur, dans des contre-chants ou à l'unisson, créant des harmonies intenses et émouvantes.

Vendredi 13 juillet : LA TROVA CUBANA Ramon David Fuentes et Frank Martinez Oliva.

Originaires de l'Oriente cubain, berceau de la *Trova*, **Frank Martinez Oliva** et **Ramon David Fuentes** ont cultivé leur compagnonnage dans l'apprentissage de cette tradition musicale. Issue de la poétique cubaine, tour à tour bouleversante ou joyeuse, toujours émouvante, la *Trova Cubana*, se caractérise par la poésie chantée et la personnalité du *trovador* (troubadour). Elle joue un rôle de chroniqueur social et historique de premier plan… que les deux jeunes musiciens, nous donnent à partager !

Samedi 14 juillet : EMC²

Auteur-compositeur et guitariste funambule, **Frédéric Salbans** donne la voix, tandis que **Charles Malnuit** est ici le maître du temps et du tambour. En duo avec EMC² ou "Écoute moi ça, duo", ils jouent en toute liberté, sans contrainte de tons, de modes, de genres, et se font un malin plaisir iconoclaste à détourner les stéréotypes musicaux et langagiers. Donnant dans le polysémique et le polyphonique, leurs mots-musiques sont tendres et obsédés, nuls et sophistiqués, potaches et délicats, amoureux, rancuniers, ravagés, revigorants, naïfs, émouvants, désarmants, et enchantés d'être écoutés…

LES FILMS ET DOCUMENTAIRES DES SUDS

du 9 au 14 juillet – Médiathèque d'Arles & autres lieux

Découvrez des films en résonance avec la programmation de la semaine.

Lundi 9 juillet à 16h, Auditorium de l'École nationale supérieure de la photographie : ***DJAM***
de Tony Gatlif, 2017, VF, 1h37. Présenté par le réalisateur.

Revisitant le thème de l'exil, Tony Gatlif signe un film poignant et poétique, rythmé d'enivrantes scènes de chants et de danses rebétiko. Djam, une jeune femme grecque, est envoyée à Istanbul par son oncle Kakourgos, un ancien marin passionné de rébétiko, pour trouver la pièce rare qui réparera leur bateau. Elle y rencontre Avril, une française de dix-neuf ans, seule et sans argent, venue en Turquie pour être bénévole auprès des réfugiés. Djam, généreuse, insolente, imprévisible et libre la prend alors sous son aile sur le chemin vers Mytilène. Un voyage fait de rencontres, de musique, de partage et d'espoir.

Mardi 10 et Mercredi 11 juillet à 11h, Médiathèque d'Arles : ***RUMBLE !*** *Le rock des Indiens d'Amérique* arte
de Catherine Bainbridge et Alfonso Maiorana, 2017, VOSTF, 1h40.

On dit souvent que le rock trouve son origine dans le blues que jouaient les esclaves noirs, eux-mêmes inspirés par les chants africains. Explorant un chapitre critique manquant, ce documentaire révèle comment les musiciens amérindiens ont influencé la musique populaire américaine, des premiers bluesmen aux stars du rock des années 1980. Une relecture inédite de l'histoire de la musique populaire américaine. Une belle et nécessaire réhabilitation !

Mardi 10 juillet à 14h30, Médiathèque d'Arles : ***VIRAMUNDO*** *Un voyage musical avec Gilberto Gil*
de Pierre-Yves Borgeaud, 2013, VOSTF, 1h33 min.

Gilberto Gil n'est pas seulement un grand musicien. Il est aussi un homme politique, qui, en pleine globalisation, a consacré une longue partie de sa vie à la promotion de la diversité culturelle. Le film raconte son voyage dans l'hémisphère méridional du monde pour flirter avec la musique des peuples autochtones d'Australie, d'Afrique du Sud et d'Amazonie. Une aventure pleine d'énergie, de sons et de sagesse.

Mercredi 11 juillet à 14h30 et Jeudi 12 juillet à 11h, Médiathèque d'Arles : ***CORRE, GITANO*** **INÉDIT**
de Tony Gatlif, 1981, VF, 1h25. Présenté par le réalisateur.

Tourné en Andalousie, Corre, gitano est le premier film de Tony Gatlif à revendiquer la condition gitane. Entre documentaire et comédie musicale, le scénario met en scène la persécution soufferte par le peuple gitan espagnol, en pleine période de transition démocratique. Les intermèdes musicaux sont dansés et chorégraphiés par Mario Maya, grand représentant du flamenco d'avant-garde, et mêlent magnifiquement le purisme et l'expérimentation.

Jeudi 12 juillet à 14h30, Médiathèque d'Arles : ***MY SWEET CANARY*** *The Queen of Rebetiko* arte
de Roy Sher, 2011, VOSTF, 1h29 min.

Portrait musical de Roza Eskenazi, la diva du rebétiko, qui fut l'une des plus célèbres chanteuses des années 30. Née en 1890 à Istanbul, Roza Eskenazi arrive à Thessalonique à l'âge de 7 ans avec sa famille juive sépharade. Elle enregistre son premier disque en 1929, inaugurant une longue série de succès… Un film documentaire pour comprendre l'histoire du rebetiko.

Vend. 13 juillet à 11h et 14h30, Médiathèque d'Arles : ***MAHMOUD DARWICH, ET LA TERRE COMME LANGUE*** **de Simone Bitton, coécrit avec Elias Sanbar** / 1997, 59 min. VOSTF. Présenté par Farouk Mardam-Bey, directeur des éditions Sindbad-Actes Sud, qui a édité M. Darwich

On a du mal à se représenter, en Occident, l'immense popularité dont jouissent les poètes en Orient. Du Moyen-Orient à l'Afrique du

Nord, non seulement on lit plus de poèmes que de romans, mais aussi on considère la poésie comme un art vivant et devant être déclamé sur scène par les auteurs. Lorsque Mahmoud Darwich donne un récital poétique au Caire, à Beyrouth ou à Alger, des foules considérables viennent scander ses vers avec lui. Au-delà du récit de la vie du poète, c'est cette ferveur populaire, cette émotion que le film tente de faire partager.

Samedi 14 juillet à 14h30, Auditorium de l'Espace Van Gogh : ***MOI, MAGYD CHERFI*** *Portrait intimiste d'un chanteur devenu écrivain* **de Rachid Oujdi** / 2018, 52 min. VF. Présenté par le réalisateur.
Chez lui, à Toulouse, Magyd Cherfi se confie, se livre, s'ouvre et nous interpelle. Moments uniques, moments intimes avec celui qui ose avouer avoir fait des choses, d'abord, pour les autres… « *C'est à plus de cinquante ans que je retrouve Magyd. Donc, j'ai été le traitre, j'étais le français, j'ai été le boeuf en daube parce que j'étais grassouillet, j'étais Zebda, j'étais chemise… Par exemple, moi, on me dit souvent VOUS parce que je suis intégré à des groupes… Vous les Motivé(e)s, vous les quartiers, vous les Beurs ! Il y a un moment où je me suis dit qu'il va falloir aller plus loin, que j'accède au JE, être interpellé dans mon intimité : moi c'est Magyd* »

LES SALONS DE MUSIQUE

du 9 au 14 juillet, à 16h30 – Jardin de la Villa J, 2 rue Étienne Gauthier **& autres lieux**

Une parenthèse de culture musicale en toute proximité avec des musiciens du programme et des journalistes spécialistes des musiques du monde !

Lundi 9 juillet, Auditorium de l'École nationale supérieure de la photographie : Rencontre entre le musicien et photographe **Grégory Dargent** et **Stéphane Galland** de **Radio Grenouille** à Marseille, qui diffusera en différé ce Salon.
Retrouvez Grégory Dargent sur scène, Cour de l'Archevêché à 21h30. Lire p. 9.

Mardi 10 juillet, Jardin de la Villa J *:* La diva africaine **Angélique Kidjo**, artiste internationale trois fois lauréate aux Grammy Awards, dialogue ici avec un journaliste spécialisé et présente son autobiographie récemment traduite en français :"***La voix est le miroir de l'âme, Mémoires d'une diva engagée***" (Fayard, 2017).
Retrouvez Angélique Kidjo sur la scène du Théâtre Antique, le mercredi 11 juillet à 21h30. Lire p. 11.

Mercredi 11 juillet, Jardin de la Villa J : À propos de son spectacle et de ses deux albums hommage à ses parents, Lole y Manuel, **Alba Molina** dialogue ici avec **Jacques Maigne**, journaliste grand reporter et auteur audiovisuel, entre autre spécialiste du flamenco.
Retrouvez Alba Molina sur la scène du Théâtre Antique, le jeudi 12 juillet à 21h30. Lire p. 12.

Jeudi 12 juillet, Jardin de la Villa J : Parisien originaire des Antilles, **Bertrand Dicale** explore les musiques populaires. Auteur d'une trentaine d'ouvrages consacrés à leur histoire ou à des vies d'artistes, il est également chroniqueur sur France Info et auteur de documentaires télé. Il présente ici son dernier ouvrage ***Ni noires ni blanches****, Histoire des Musiques Créoles. :* "*Sous le crime de l'esclavage fleurit un des phénomènes culturels les plus féconds de l'Histoire, la créolité. Par centaines, des genres musicaux originaux naîtront pendant plusieurs siècles, du contact entre populations et cultures venues de plusieurs continents – biguine, blues, bossa nova, calypso, chachacha, dancehall, gospel, jazz, reggae, tango, zouk…*"

Vendredi 13 juillet au Musée Réattu : Une visite en musique au cœur des collections. Laissez-vous guider en musique, dans les collections du Musée ! **YOM** est l'un des invités de [La Nuit de l'Amour] (lire p. XX). Ce clarinettiste virtuose, compositeur prolifique et inspiré, bien connu des festivaliers dialogue ici avec **Daniel Rouvier**, Conservateur du Musée, et offre une visite singulière… à découvrir les yeux et les oreilles grand ouvert !

LES NUITS DÉCALÉES

Les lundi 9 et mardi 10 juillet, après les concerts – Croisière / Le Chiringuito

Lundi 9 juillet, à partir de 22h30 : DJ ZEÏYE & MAHMOOD

Mano a Mano de DJ's pour cette première soirée de festival avec les complices Zeïye & Mahmood ! Sous ce joyeux pseudonyme se cachent deux DJ bien connus des festivaliers… Tour à tour, ils proposent une sélection inédite de sons venus des quatre coins du monde.

Mardi 10 juillet, à partir de 23h30 : PIZZA SOUND SYSTEM

Créature hybride taillée sur mesure pour les épicuriens : Les pizzas à l'ancienne de Lo Pichotòme pour le ventre et les musiques du monde d'Elmö pour les jambes… Électro chaâbi, afrobeat arrangée, cumbia, nu-world, électro swing, reggae 2.0, klezmer, disco turque ou encore yé-yé Cambodgien, une collection souriante de curiosités sonores à danser !

FORUM ATTAC – JOURNÉE ALTERMONDIALISTE

2018, Le Temps de la Palestine

Samedi 14 juillet

à 10h – Auditorium de l'Espace Van Gogh

Projection de *3000 NUITS* de Mai Masri Palestine, 2016, VOSTF, 1h43*"Prix du jury" du Women's International Film & Television Showcase (2015) à Los Angeles, "Prix du Public" au Festival International d'Annonay (2016), "Prix Jeunesse" au Festival International pour les droits de l'homme à Genève (2016), "Prix spécial du Jury" au Festival International de Washington DC (2016).*
Layal, une jeune institutrice de Naplouse est condamnée à 8 ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée.

Elle s'habitue progressivement à l'univers carcéral. Mais Layal découvre qu'elle est enceinte. Envers et contre tous, elle décide de garder l'enfant. « *On ne parle jamais des femmes palestiniennes emprisonnées, et pourtant elles ont été des milliers. Y compris avec leurs enfants. C'est un film de femmes. Où on parle de la solidarité des femmes, de la force des femmes. J'ai essayé de briser les stéréotypes.* » Mai Masri, 2017.

de 16h30 à 18h30 – Jardin patio de l'Espace Van Gogh : Présentation / débat avec Dominique Vidal

Dominique Vidal, journaliste au « Monde Diplomatique » spécialiste du Proche-Orient et notamment du conflit israélo-palestinien, et auteur, parmi de nombreux autres ouvrages, de ***Antisionisme = antisémitisme ? Réponse à Emmanuel Macron*** (éd. Libertalia, 2018).
En invitant le premier ministre israélien, incarnation de l'ultranationalisme, à la commémoration de la rafle du Vél'd'Hiv, Emmanuel Macron a repris à son compte l'amalgame de la propagande israélienne entre antisionisme et antisémitisme. C'est une faute politique, car on ne saurait transformer une opinion en délit, qui se double d'une erreur historique. Jusqu'en 1939, l'écrasante majorité des juifs rejetait le projet sioniste. Et, 70 ans après la création d'Israël, la majorité des juifs n'y vivent toujours pas. Dominique Vidal exprime ici son opinion, mais s'efforce surtout de donner les éléments d'information permettant à tout un chacun de se faire la sienne.

Cette journée s'inscrit dans le cadre de 2018, Le Temps de la Palestine
https://blogs.mediapart.fr/alaincastan/blog/030118/le-temps-de-la-palestine-2018-annee-de-la-palestine-en-france

LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Uniquement sur inscription : www.suds-arles.com / *Plus de renseignements : protocole@suds-arles.com*

« NOUVEAUX MEDIAS ET MEDIAS DE PROXIMITE, GARANTS DE LA DIVERSITE ? »

Lundi 9 juillet, de 14h à 18h30 - Espace Van Gogh

La révolution numérique, par le bouleversement des modèles économiques, de la circulation de l'information et du rapport aux territoires qu'elle a provoqué, a obligé de nombreux secteurs d'activité à se réinventer, dans la forme et sur le fond. Parmi ceux-ci, les plus emblématiques sont certainement la Musique Vivante et les Médias qui ont ceci en commun d'avoir dû faire face à l'arrivée de nouveaux opérateurs, d'avoir vu leurs formats traditionnels frappés d'obsolescence et leurs modes de diffusion et de production renouvelés en dehors des schémas classiques.
Parce que les SUDS, à ARLES, plus qu'un festival se veut être un espace de réflexion sur le monde actuel, sur ses tensions et leurs résolutions, nous avons souhaité convier les acteurs des nouveaux médias et des médias de proximité, qui repensent leurs métiers, leurs rôles, leurs formats… à nourrir de leurs débats l'une de nos journées de rencontres professionnelles.
Si le rapport qu'un festival entretient avec les médias est a priori placé sous le signe de la promotion, les partenariats que les Suds ont tissés avec Arte, Mediapart, Radio Nova, Ocora-Couleurs du Monde, Nectart, radio Grenouille… ont toujours été fondés sur une convergence de lignes éditoriales. En effet, les musiques du monde telles que nous les concevons, loin de se limiter à un champ artistique ou esthétique, doivent rendre compte de la diversité culturelle, et ce faisant, de l'importance fondamentale des Droits Culturels dans la recherche d'un mieux-vivre ensemble. Cette diversité nécessaire des expressions, au même titre que la pluralité des opinions, doit donc être défendue et valorisée par tous les moyens à notre disposition. C'est le sens de notre projet qu'illustre parfaitement la Radio des SUDS, animée par Antoine Chao, et qui réunit chaque année une quinzaine de jeunes, le temps du festival, qui apprennent, en plus des métiers de la radio, à jeter un regard critique sur des questions de société, sur une offre culturelle…
Pour cette journée, à laquelle sont associés le **réseau des Médias de Proximité** et le **Syndicat National des Radios Libres**, nous proposons de mobiliser les ressources présentes sur le festival et d'aborder la question de la diversité sous divers angles.

« UTILITÉ SOCIALE, LA CULTURE EN QUESTIONS ? »

Concentration vs coopération, nouveaux territoires de l'action culturelle, innovation sociale… les défis d'une transition

Mercredi 11 juillet, de 10h30 à 18h - Espace Van Gogh *En partenariat avec* FAMDT NECTART

Pour cette troisième édition, les rencontres professionnelles continuent d'explorer et questionner le référentiel des droits culturels.
Cette année, nous interrogeons le rôle et la place des initiatives artistiques et culturelles et plus particulièrement des acteurs des musiques, danses traditionnelles et du monde dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Face aux phénomènes de concentration qui réinterrogent le rôle et la finalité de l'intervention publique dans le champ culturel, où les territoires se recomposent et où la question de l'accès à l'offre culturelle est plus que jamais prégnante, la tentation est forte de voir dans cette alternative au modèle économique traditionnel un remède miracle. Pour autant, l'ensemble des structures culturelles, fussent-elles en majorité sous statut associatif, ne sont pas, spontanément « solubles » dans l'ESS. En effet, le rapprochement entre ESS et Culture invite cette dernière à réinterroger ses modes opératoires et postures déontologiques : coopération, co-construction, gouvernance, qualité de l'emploi, intérêt collectif… Evaluer son « utilité sociale » ou son « impact sociétal » apparaît alors comme le point de départ d'une réflexion sur les modèles et les finalités d'un projet culturel, la place des personnes et la mise en débat des enjeux de citoyenneté et de démocratisation…

« ESCAPADE AUX SUDS,A ARLES »

Vendredi 13 juillet, de 11h à 21h

SUDS,à ARLES et les 5 agences régionales signataires de la Charte d'Aide à la diffusion et réunies au sein du collectif La Collaborative - ARCADI Île-de-France, OARA Nouvelle Aquitaine, ODIA Normandie, Réseau en scène Languedoc-Roussillon, Spectacle vivant en Bretagne - s'associent pour offrir aux responsables de programmation, l'opportunité de multiplier les découvertes artistiques. Profitant de la proximité du Festival d'Avignon, cette journée est organisée de manière à créer du réseau et de la connaissance. La journée démarre avec « Quels droits d'auteur pour les créateurs des pays du sud ? », échange avec Habib Achour, responsable du développement international Afrique et Moyen Orient de la Sacem et les producteurs des musiques du monde.

LE REPAS DE QUARTIER

Samedi 14 juillet, à 13h – Place Voltaire

Fêtons le retour du repas de quartier sur la Place Voltaire ! Apportez votre pique-nique en profitant le matin de l'un des plus beaux marchés de Provence ; la table, l'ombre et la musique sont fournies ! Sous les platanes de cette place arlésienne typique, ce rendez-vous réjouira les papilles et les oreilles avec la présence des maîtres de stage et de leurs élèves, ou encore avec les musiciens de la scène arlésienne.

LES PRESENTATIONS PUBLIQUES DES STAGES & MASTER CLASSES

Samedi 14 juillet à partir de 10h
Toute la journée en divers lieux *(voir détails sur le carnet programme et sur le site)*

Les présentations de fin de stage constituent chaque année, une occasion de valoriser le travail effectué par environ 500 stagiaires, tout au long d'une semaine, aux côtés d'artistes et pédagogues de renom, spécialistes d'un répertoire, d'une tradition culturelle, d'une technique vocale ou chorégraphique. Il s'agit également de faire découvrir ces pratiques artistiques au plus grand nombre, pour susciter l'intérêt pour ces cultures souvent méconnues.

De 10h à 16h, de l'Espace Van Gogh à la Place Voltaire, vous pourrez ainsi découvrir les stages de Calligraphie hébraïque, Danses tsiganes, Bachata, Danses et chants ivoiriens, Mouvement des Orixas, Samba de raiz, Fanfare du monde, Chanter le monde, Chants italiens, Gospel, Polyphonies d'Europe de l'Est, Chant carnatique & Konnakol, Baile flamenco, Taiko…

Et en attendant [La Nuit de l'Amour] prévue le soir même en coproduction avec MP2018, *Quel Amour !*, rejoignez *La Love Parade* qui vous emmènera d'un lieu à l'autre…

Ce sera aussi l'occasion d'assister à la **restitution du stage de hip-hop**, mené par **Miguel Nosibor – Cie En Phase** avec de jeunes danseurs arlésiens de Barriol et Mas-Thibert, durant la semaine du festival, dans le cadre des Actions Culturelles des SUDS,à ARLES.

LES ACTIONS CULTURELLES PENDANT LE FESTIVAL

Offrant une tribune élargie aux actions menées tout au long de l'année auprès des différents publics du territoire, au-delà de la Radio des Suds réalisée avec les jeunes Arlésiens, le Festival est ponctué par des opérations en direction de tous les publics.

VISA POUR LES FORGES ! *Renseignements auprès de Rémy Gonthier ou Clara Puccini au 04 90 96 06 27*

ARTE et Le Festival Les SUDS,à ARLES proposent une billetterie solidaire, et offrent **des places de concerts à 1 €** au public des structures éducatives et sociales du territoire, pour les Nuits des Forges. *Lire p.19.*

Cette opération se situe dans la lignée des actions de SUDS à destination des publics des structures socio-culturelles du territoire, avec le triple objectif de rendre accessible au plus grand nombre une programmation musicale de qualité, ouverte sur le monde ; offrir aux Arlésiens, et notamment aux plus jeunes, la possibilité de vivre une expérience collective enrichissante et stimulante ; leur permettre d'assister à des concerts au cœur d'un complexe qui préfigure la ville d'Arles de demain.

LES PARCOURS. *Renseignements auprès de Rémy Gonthier ou Clara Puccini au 04 90 96 06 27*

En lien avec un réseau de partenaires, SUDS accompagne aussi ses publics à travers des parcours thématiques au fil des concerts, offrant à chacun, les clefs de compréhension et d'appropriation des diversités musicales présentes dans la programmation.

MAISON CENTRALE D'ARLES

Avec l'équipe *de la Maison Centrale et du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation 13, Suds organise au cœur de l'établissement deux rencontres pendant le Festival.*

Mardi 10/07 avec **Edwy Plenel** de **Mediapart** (Lire p.10) et **Silvie Aries**, intervenante à l'année auprès des personnes détenues avec un atelier d'écriture.

Mercredi 11/07 : avec **Paloma Pradal**, jeune *cantaora* découverte par les festivaliers en 2016, et qui y dirige cette année un stage de *cante* flamenco. *Lire p.31.*

DÎNER CONCERT (21 € / 40 € avec le dîner)

Mardi 17 juillet à 21h – Hameau des Baux à Maussane

HAMEAU DES BAUX

Après Les Suds, c'est encore Les Suds au Hameau des Baux, hôtel-restaurant, lieu d'art et d'évasion à Maussane !
En partenariat avec Les Suds, à Arles et le Ciné Palace à Saint-Rémy-de-Provence, le Hameau a créé l'Estival : concerts et soirées cinéma en plein air sur la place du village de l'hôtel, sont l'occasion de déguster une glace ou autre friandise devant un bon film ou en écoutant de la musique, sous les étoiles.

Maestra, pionnière du flamenco à Marseille, la danse de **MARIA PÉREZ** se nourrit au contact des artistes espagnols les plus prestigieux et s'entoure toujours des meilleurs musiciens. Une artiste passionnée et exigeante, qui bouscule tout et tout le monde. On dit que sa danse lui ressemble, élégante, pleine d'énergie et de spontanéité. Pour elle, danser est simplement un bonheur à partager. Accompagnée de ses meilleurs élèves, elle présente ici son spectacle *Remolino*.

LA JOURNEE BUISSONNIERE

Dimanche 16 juillet

Toute la journée à Salin-de Giraud en Camargue, à *35 km d'Arles, au bord de la mer*

En partenariat avec le Parc Naturel Régional de Camargue. En collaboration avec la Mairie annexe de Salin-de-Giraud et l'association Femmes Solidaires.

Tous les festivaliers, les artistes, les professionnels et les curieux sont invitésdans le charmant village de Salin-de-Giraud … La traditionnelle journée de clôture du Festival est un rituel incontournable du Festival et un clin d'œil à une autre culture du Sud, la nôtre ! Un dimanche tout en bonne humeur avec tellinade* (dégustation de tellines, savoureux petit coquillage typiquement camarguais), apéro et repas en fanfare, à deux pas de la mer pour se rafraîchir en cette dernière journée torride !

11h à 12h - **Concert dans le Parc du Château de Direction (Quartier Solvay) avec l'aimable collaboration de IMERYS.** *Accueil café et thé dès 10h30.*

ELINA DUNI solo ALBANIE / SUISSE

Née à Tirana dans une famille d'artistes, et aujourd'hui installée en Suisse, cette chanteuse de jazz a étudié le piano, le chant, la pédagogie et a déjà sorti quatre albums en formation quartette. Pour cette dernière aventure en solo, cette auteure-compositrice-interprète raffinée s'accompagne à la guitare, piano et percussions. Déclinant dans neuf langues l'exil et le départ, elle laisse sa voix chaude et poignante voyager d'un traditionnel des Balkans à un lamento oriental, d'une mélodie italienne vers un blues nord-américain jusqu'à des standards de la chanson française… Une ode magnifique à la mélancolie !

Elina Duni est née à Tirana, Albanie, en 1981, dans une famille d'artistes. Elle monte sur scène pour la première fois à l'âge de cinq ans, étudie le violon, et chante pour la Radio et Télévision Nationale ainsi que dans divers festivals pour enfants.
En 1992, suite à la chute du régime communiste, elle arrive en Suisse et s'installe avec sa mère à Genève où elle étudie le piano classique et découvre le jazz. Après divers projets de musique, de films et de théâtre, elle étudie le chant, la composition et la pédagogie à la Haute École des Arts de Berne, section jazz.
En 2005 elle crée le Elina Duni Quartet avec Colin Vallon au piano, Patrice Moret à la basse et Norbert Pfammatter à la batterie, un retour aux sources musicales qui mélange les chants folkloriques des Balkans au jazz. Après deux albums "*Baresha*" (2008) et "*Lume Lume*" (2010) chez Meta Records, le quartet publie en 2012 chez **ECM**/Universal son troisième album "*Matanë Malit*" (Au-delà de la montagne), un hommage à l'Albanie.
En 2014, Elina Duni publie au Kosovo et en Albanie son premier album en tant qu'auteur-compositeur "Muza e Zezë" (La Muse noire). C'est en avril 2015 que "Dallëndyshe" (Hirondelle) , le deuxième album du Quartet pour **ECM** est publié. Les chansons albanaises se retrouvent ici pleines de légèreté et de rythme et la presse européenne lui réserve un accueil très chaleureux. En 2017 Elina Duni est nominée pour le Prix Suisse de la Musique. En 2018, la création solo "Partir" où Elina s'accompagne à la guitare, au piano et aux percussions, sort sous forme d'album sur **ECM**.

12h – **Ateliers pour enfants** animés par Femmes Solidaires

13h - **Apéritif Tellinade** avec **MUDANZA, la fanfare qui déménage.**
Avez-vous déjà transpiré en déménageant un piano à queue ? Avez-vous déjà sauté en l'air sans penser à revenir sur terre ? Avez-vous déjà eu la chair de poule en écoutant un *saxlover* entonner Careless Whisper au fond d'une salle obscure ? Avez-vous déjà chanté fort et juste, ou juste fort? Avez-vous déjà pleuré en regardant un arc en ciel dans le soleil couchant d'une fin d'été caniculaire ? Avez-vous déjà dansé sans regarder vos pieds ? Avez-vous déjà fermé les yeux en ouvrant grand vos oreilles ? Avez-vous seulement déjà assisté à un concert de MUDANZA ?... MUDANZA, c'est la fanfare qui joue des trucs pas connus qui *groovent* grave !

13h30 – **Repas convivial** *Tarif et menu détaillé ultérieurement sur le carnet programme et le site Internet du Festival*
Formule paëlla + vin : 15 € / supplément fromage et fruits : 3 €

** Thelliné était également le premier nom grec de la ville d'Arles.*

36 STAGES, MASTER CLASSES & ATELIERS JEUNE PUBLIC

Animés par des artistes reconnus dans leur domaine, ces stages sont conçus avec l'idée de partager une passion, de faire vivre le Festival de l'intérieur, tout en tissant des liens privilégiés avec un artiste. Au-delà de la volonté de participer activement à la transmission de cultures singulières traditionnellement orales, l'aspect ludique et le plaisir d'expérimenter, de jouer ou de danser ensemble sont avant tout recherchés ! ***En 2017, ils étaient près de 500 stagiaires pour un taux de fréquentation de 81 %.***
Le samedi 14 juillet est consacré aux présentations publiques de stages, en divers lieux de la ville.

Stages de 1h30 à 4h par jour, du lundi au vendredi.
Du niveau initiation au professionnel et pour le Jeune Public
À partir de 60 €. Possibilité de prise en charge au titre de la formation professionnelle
Les personnes inscrites aux Stages & Master Classes bénéficient de tarifs préférentiels pour le Festival :
Réductions de 30 € ou 60 € pour 2 ou 3 stages achetés
Pass Semaine Spécial Stagiaires : 80 € *- accès à l'ensemble des concerts au Théâtre Antique et au Parc des Ateliers*
Inscriptions aux stages sur www.suds-arles.com

8 STAGES INSTRUMENT

Laboratoire de création - **Piers Faccini**
Oud - **Adnan Joubran**
Guitare - **Kevin Seddiki**
Fanfare du monde - **Daniel Malavergne & Pierre Diaz**
Palmas - **Jerónimo Utrilla**
Percussions orientales - **Wassim Halal**
Taïko – Tambours japonais - **Sandra Miura & Frédérique Folly**
Maracatu - Percussions brésiliennes du Nordeste - **Mestre Letho Nascimento**

9 STAGES VOIX

Samba de raiz – Percussions, cavaquinho et chants brésiliens - **Laurent Rigaud & Verioca**
Polyphonies d'Europe de L'Est & Feldenkrais - **Awena Burgess**
Chants carnatique & konnakol – Inde du Sud **– Raphaëlle Brochet**
Chanter le monde – Les outils de la transmission (formation de formateurs) - **Martina A. Catella**
Chanter le monde – Méthode Martina A. Catella - **Clotilde Rullaud**
Gospel - **Max Zita**
Chants italiens - **Germana Mastropasqua**
Cante flamenco - **Paloma Pradal**

12 STAGES DANSE

Flamenco (Professionnel) - **Joaquín Grilo**
Flamenco (Débutant & Intermédiaire) - **Maria Pérez**
Danse contemporaine – **Sebastien Ledig / Cie Rachid Ouramdane**
Technique Silvestre & Mouvement des Orixas - **Rosangela Silvestre**
Danses & chants ivoiriens - **Evelyne Mambo**
Bachata – **Claudia & Vincent Loukas**
Danses orientales - **Nuria Rovira Salat**
Bharata Natyam - **Jessie Veera**

5 STAGES ART DE VIVRE

Méditations sonores - **François-Marie Dru**
Feldenkrais **- Anna Falcidia**
Yoga & Musiques - **Ronald Mack**
Calligraphie hébraïque **- Michel D'Anastasio**
Cuisine provençale **- Erick Vedel**

3 STAGES JEUNE PUBLIC

Beatbox (11 – 16 ans) - **Micflow**
Môm'en musiques (6 – 11 ans) – **Mom'Arles**
Là-Bas, c'est où ? (4 – 6 ans) – **Croco'Lire**

LES INFOS + DU FESTIVAL

ARLES 365°

Vous cherchez un hôtel, une info pratique, le programme des expositions des Rencontres de la Photographie, une place de concert Suds ou le plan de la ville… Rendez-vous sur **www.arlestourisme.com** ou à l'Office de Tourisme, boulevard des Lices pour organiser votre été arlésien ! 04 90 18 41 20

SE GARER DANS ARLES

Retrouvez à l'adresse suivante, les parkings gratuits à proximité du centre-ville, et les tarifs :
http://www.ville-arles.fr/deplacements/stationnement

POUR UNE CONDUITE RESPONSABLE avec VINCI AUTOROUTES

VINCI Autoroutes pour une conduite responsable, s'engage auprès des festivaliers pour les encourager à devenir acteurs de leur propre sécurité. Actions de sensibilisation, outils et conseils aux conducteurs sont proposés pour lutter contre les risques liés à la somnolence, aux distracteurs et à l'alcool au volant. **www.vinci-autoroutes.com**

TACO & CO

Ou la version arlésienne du pousse-pousse... Ces vélos électriques vous transportent dans la ville, offrant aux festivaliers un service de transport écolo, rapide et économique ! C'est le mode de déplacement idéal entre deux scènes. Installés sur le parking de la Gare SNCF, ils proposent également un service de consignes à bagages et de locations de vélos.
Réservation au 06 50 29 60 00 ou sur **www.tacoandco.fr** ou **www.visiter.arles.com**

LE T-SHIRT & LE SAC DE L'EDITION

Fabriqués par une entreprise locale, on peut se les procurer à l'Office de Tourisme ou au Citron à paillettes, espace créateur installé rue Réattu. Audrey Garcia y a créé sa propre marque, Les Accessoires d'Audrey.
Sophie Maquin de La Maquina, atelier de conception et fabrication de housses d'instruments de musique et autres bagageries sur mesure, a recyclé les bâches des anciennes éditions en cabas. Un *must-have* pour votre marché du samedi. En vente à 20€ au Bureau du Festival.

LIBRAIRIE ACTES SUD : CD-DVD & LIVRES DES ARTISTES

A la fin des concerts dans la Cour de l'Archevêché, au Théâtre Antique et au Parc des Ateliers, Actes Sud propose à la vente les albums des artistes. Tous les jours aux Apéros-Découvertes sont présentés des livres, CD ou DVD en présence de leurs auteurs. Retrouvez une large sélection de livres sur les artistes et les musiques du monde – dont l'Anthologie des Moments Précieux des Suds, un CD-DVD et livret habillé par Christian Lacroix - au Salon de musique de la Librairie, installée sur les bords du Rhône, place Nina Berberova.

LES BUVETTES DU THÉÂTRE ANTIQUE & DES FORGES, DU 10 AU 13/7

Avant ou entre les concerts, découvrez quatre domaines d'exception au Comptoir des vignerons du Théâtre antique - Mas d'Espanet, Mazet des Croses, Mazet L'Iréelle, Domaine Guillaume Armand... Entre les pierres antiques du théâtre romain, venez déguster un café frappé avec les Cafés de la Major ou un thé à la menthe agrémenté d'une pâtisserie orientale avec l'ASTI ! Également, légère restauration sur place.

L'ATELIER GEST

Depuis 2003, l'atelier Gest travaille sur la metallerie : charpentes métalliques, escaliers, aménagements intérieurs, vérandas, mobilier et les constructions modulaires. Baptiste et Hélène, piliers de l'entreprise, conçoivent des projets inhabituels, comme la citerne-bar, que nous retrouverons au Parc des Ateliers SNCF, et qui marquera de son empreinte l'esprit des Nuits des Forges.

LOCATION ET COMPAGNIE

Cette entreprise arlésienne propose diverses prestations en design éphémère d'espaces, location de mobilier et gestion événementielle. Retrouvez les en divers lieux du Festival ou sur **www.locationetcompagnie.fr**

UN FESTIVAL ECO-RESPONSABLE

Le carnet du Festival est imprimé sur papier PEFC (forêts gérées durablement) avec des encres végétales ; il est disponible au Bureau du Festival ou à l'Office de Tourisme d'Arles (bd des Lices). SUDS développe sa communication digitale, privilégie les circuits courts et met en place des outils de gestion écoresponsable pendant le Festival : toilettes sèches, éclairages LED, gestion de l'eau et gobelets Ecocup, vaisselle compostable, tri sélectif et aliments d'origine biologique… Un engagement qui se concrétise cette année par l'entrée de Biocoop dans le Club des Entreprises Partenaires
SUDS favorise le covoiturage ainsi que l'hébergement collectif, et encourage l'achat de billets dématérialisés, le respect du tri sélectif et l'utilisation des cendriers distribués sur les lieux de concert.

AGI-SON

Des bouchons d'oreilles sont également à votre disposition au comptoir du Théâtre Antique et des Forges !

SUR LES ONDES & SUR LA TOILE

RADIO DES SUDS

Du 10 au 16 juillet, 24h/24h et 7j/7j sur 102.9 FM et www.suds-arles.com

Antoine Chao (Comme un bruit qui court sur France Inter) et son équipe, s'entourent de jeunes arlésiens pour vous faire vivre le Festival en direct de la cité arlésienne… et rien ne leur échappe !

À 10h30, assistez aux Petits déj' sur un plateau de la Radio des Suds. Lieux précisés ultérieurement.

À 18h, retrouvez les plateaux en direct des jeunes de la Radio, place Doumer, à la Maison de Quartier de La Roquette, où ils ont installé leur QG.

MEDIAPART

Partenaire du Festival depuis sa création, ce journal indépendant est présent toute la semaine, avec ses envoyés spéciaux, RENAUD CREUS et CLAIRE DENIS. Suivez leurs live sessions et les chroniques de BENJAMIN MINIMUM et ANSELME KOBA sur le blog Plein Suds de Mediapart et sur Facebook @Mediapart.fr et @sudsarles !

La Rencontre Mediapart du lundi 9 juillet avec EDWY PLENEL, sera retransmise en léger différé le 10 juillet sur www.mediapart.fr et sur https://blogs.mediapart.fr/edition/plein-suds

ARTE CONCERT

Partenaire des Suds depuis 2008, Arte Concert offre des directs live et des concerts en léger différé, tournés en très haute définition ! Pour Suds, les captations de concerts sont réalisées par les équipes de la Compagnie des Indes, société de production audiovisuelle, spécialisée dans le spectacle vivant, dirigée par Gildas Le Roux.

Retrouvez le concert de Gilberto Gil e Amigos en direct du Théâtre Antique le 10 juillet. www.concert.arte.tv

FRANCE BLEU PROVENCE

Tout au long de la semaine, l'équipe de France Bleu Provence fait vivre le quotidien du Festival à ses auditeurs, à travers une série d'émissions et de reportages en direct. **www.francebleu.fr/provence**

RADIO NOVA

En tournée dans toute la France, les équipes de Radio Nova, partenaires des Nuits des Forges au Parc des Ateliers, font une étape à Arles, à bord de leur studio-camping-car… **En direct du Festival les 13 et 14 juillet, de 18h à 20h**, ils offrent un programme de reportages, interviews d'artistes et retransmissions de concerts ! **www.novaplanet.com**

FRANCE 3 PROVENCE-ALPES

Toute l'actualité régionale… et en direct du Festival, des reportages dans le journal du soir. **provence-alpes.france3.fr**

OCORA – COULEURS DU MONDE, FRANCE MUSIQUE

Toute la semaine, Françoise Degeorges, productrice de l'émission Ocora – Couleurs du Monde sur France Musique parcourt le Festival selon ses coups de cœur qu'elle livrera lors d'une émission (date précisée ultérieurement) consacrée aux musiques de la rencontre, qu'elle soit géographique, humaine, stylistique, temporelle ou totalement fortuite... **www.francemusique.com**

RADIO GRENOUILLE

Stéphane Galland, journaliste à Radio Grenouille installée à Marseille, anime le Salon de Musique avec Grégory Dargent du lundi 9 juillet à l'ENSP – École nationale supérieure de la photographie. Radio Grenouille réalisera également la captation du concert de Grégory Dargent, le même jour dans la Cour de l'Archevêché. L'émission sera diffusée en léger différé, puis en podcast.

www.radiogrenouille.com

SOLEIL FM

Du 9 au 14 juillet, Hakim Yckache, journaliste à Soleil FM, radio du Pays d'Arles, propose une chronique quotidienne autour des temps forts de la journée, sur Soleil FM et sur la Radio des Suds. Il prodigue aussi quelques bons conseils et répond aux questions des jeunes de la Radio des Suds, à propos de son métier, qui est aussi sa passion. **www.soleilfm.com**

QWEST TV

Fondée par Quincy Jones et Reza Ackbaraly, Qwest est la 1re plateforme mondiale de vidéo à la demande par abonnement (SVOD) entièrement dédiée au « jazz and beyond ». Une offre promotionnelle d'abonnement est proposée aux spectateurs des concerts de Gilberto Gil e Amigos, Angélique Kidjo, Roberto Fonseca, Yom&The Wonder Rabbis et Cannibale. **www.qwest.tv**

QOBUZ

Découvrez la playlist des Suds et profitez de 2 mois gratuits de streaming haute-fidélité sur la plateforme la plus qualitative au monde ! Nouveau partenaire du Festival, Qobuz propose des abonnements d'écoute de musique illimitée en *streaming*, de l'achat de musique, ainsi qu'un webzine musical. **www.qobuz.com/lessudsaarles**

TO SEE OR NOT TO SEE

Depuis 2015, cette application simplifie la vie du festivalier ! Elle permet de partager son expérience des spectacles, d'acheter des billets en ligne et d'organiser automatiquement son séjour en prenant en compte la diversité de l'offre festivalière d'Avignon jusqu'à Arles, de calculer les durées et les temps de trajet.

Appli gratuite disponible sur Apple Store et Google Play.

TARIFS *(hors frais de location)*

PASS SEMAINE

150 € > TOUS CONCERTS CARRÉ*
Moments Précieux + Nuits des Forges + Soirées Suds en Carré (places réservées au Théâtre Antique)
130 € > TOUS CONCERTS
Moments Précieux + Nuits des Forges + Soirées Suds (hors Carré réservé)
110 € > SOIREES SUDS + NUITS DES FORGES
80 € > MOMENTS PRECIEUX
80 € > SPECIAL STAGIAIRES : *Soirées Suds (hors Carré réservé) + Nuits des Forges*
(valable uniquement au moment de l'inscription au stage)

PASS SOIRÉE

55 € > Soirée du 11 juillet : *Moment Précieux + Soirée Suds + Nuit des Forges*
55 € > Soirée du 12 juillet : *Moment Précieux + Soirée Suds + Nuit des Forges*

BILLETS A L'UNITE

Moment Précieux – sauf le 13 juillet
22 € : Tarif plein
15 € : Tarif réduit **

***Moment Précieux* du vendredi 13 juillet au Théâtre Antique**
32 € : Le Carré*
27 € : Tarif plein
22 € : Tarif réduit **

***Soirée Suds* du mardi 10 juillet à 22h**
47 € : Le Carré*
42 € : Tarif plein
32 € : Tarif réduit **

***Soirée Suds* – 11 et 12 juillet**
37 € : Le Carré*
32 € : Tarif plein
25 € : Tarif réduit **

***Nuit des Forges*, 11, 12 et 13 juillet**
15 € : Tarif plein
10 € : Tarif réduit**

***Nuit des Forges* du samedi 14 juillet**
20 € : Tarif plein
15 € : Tarif réduit **

* place assise non numérotée en zone réservée face à la scène du Théâtre Antique jusqu'au début du concert.
** étudiants, détenteurs de carte AAH, jeunes de 12 à 18 ans, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA - sur justificatif. Les participants aux stages & master classes SUDS ont accès au tarif réduit sur pour les concerts des Moments Précieux. Le tarif réduit est accordé aux Nuits des Forges à tout détenteur d'un billet Soirée Suds ou Moment Précieux du jour.
Visa pour les Forges ! Billetterie solidaire pour le public des structures éducatives et sociales du territoire : des places à 1 € avec ARTE.
Tarif Groupe (à partir de 10 personnes) : nous contacter au 04 90 96 06 27
Les concerts sont gratuits pour les - de 12 ans.
Tous les lieux sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.
Petite restauration sur place au Théâtre Antique et au Parc des Ateliers.
Billetterie à l'entrée des spectacles, 30min avant le début des *Moments Précieux* et 1h avant le début de Soirées Suds et Nuits des Forges, sous réserve des places disponibles.Tous les autres concerts & rencontres pendant la semaine du Festival sont gratuits et ouverts à tous (dans la limite des places disponibles).

LIEUX ET ADRESSES
Cour de l'Archevêché, place de la République - 13200 Arles
Théâtre Antique, boulevard des Lices - 13200 Arles
Parc des Ateliers, chemin des Minimes - 13200 Arles

POINTS DE VENTE Paiement sécurisé sur www.suds-arles.com & www.digitick.com
Points de vente habituels en France : Cultura, Fnac, Carrefour, Auchan, E. Leclerc, Géant Casino
À Arles : Office du Tourisme > 04 90 18 41 20 ou arlestourisme.com
Librairie Actes Sud > 04 90 49 56 77 (hors CB)

LES PARTENAIRES DE LA 23e ÉDITION *(liste actualisée régulièrement)*

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ministère de la culture / DRAC PACA
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Ville d'Arles

PARTENAIRES PROFESSIONNELS

SACEM • CNV • ADAMI • FCM • SPEDIDAM

GRANDS PARTENAIRES ET FONDATIONS

Fondation LUMA
Groupe Eiffage
Compagnie Nationale du Rhône
Caisse des Dépôts
Vinci Autoroutes
Arte

CLUB DES ENTREPRISES PARTENAIRES

Biocoop
Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse
Mutuelles des Services Publics
Digitick
Hameau des Baux
Sud Musique
Atelier Gest

PARTENAIRES CULTURELS

Actes Sud • Parc Naturel Régional de Camargue • Conservatoire de musique du Pays d'Arles - ACCM • École nationale supérieure de la photographie • Collège International des Traducteurs Littéraires • Festival d'Aix-en-Provence • MUCEM • Médiathèque d'Arles • Villa J • Musée Réattu • Friche La Belle de Mai • Villes des Musiques du Monde

MÉDIAS

Mediapart • Arte Concert • France Bleu Provence • Radio Nova • Radio Vinci Autoroutes • France 3 Alpes Provence • La Provence • Télérama • Songlines • Radio Grenouille • Soleil FM • RCF Vaucluse • To See Or Not To See • Qobuz • OhLaLa ! • Qwest TV

ACTIONS CULTURELLES

Fondation Crédit Agricole
Fondation SNCF
Fonds de dotation Chœur à l'ouvrage
Fondation Daniel & Nina Carasso
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
***Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône** :*
Ensemble en Provence • Service Jeunesse • Actions Éducatives au collège
Contrat de ville – ACCM :
Préfecture des Bouches-du-Rhône • Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône • 13 Habitat
Contrat de ville – Terre de Provence Agglomération :
Préfecture 13 • Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône
Maison centrale d'Arles et Service pénitentiaire d'insertion et de probation d'Arles-Tarascon

***Suds est membre de** Zone Franche, EFWMF, Pôle Industries Culturelles & Patrimoines,*
la FAMDT, le PAM - Pôle de coopération des acteurs de la filière musicale en Région PACA et *Cofees*

NOS COMPLICES

ACTIONS CULTURELLES : Groupe ADDAP 13 * Centres sociaux Christian Chèze et Mas Clairanne * CCAS de la ville d'Arles* Association Musique et Danse * Centre socioculturel Les Tuiles Bleues * Pôle insertion du Pays d'Arles * CAF des Bouches-du-Rhône * Maison Publique de Quartier de Griffeuille * Maison Centrale d'Arles * SPIP Arles-Tarascon * Collège Van Gogh * ASTI * Cultures du Cœur * CIQ de la Roquette * CMP Adolescents Arles * Office des sports * Château de Tarascon * Mission locale du Pays d'Arles * Les Matins Bleus * La SAMPA * Les Marais du Vigueirat * Dinistoun * Deducima * Aide sociale à l'enfance du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône * Delta Sud Formation * Ensemble vocal d'Arles * Atelier Saugrenu * Service d'animation de proximité * Maison Publique de Quartier des Ayscamps

STAGES : Conservatoire de Musique du Pays d'Arles * Antenne Universitaire d'Arles * Atelier Saugrenu * ES13 * Théâtre d'Arles * Viagem Samba * Académie de Flamenco d'Arles * Ateliers d'Ethnomusicologie de Genève * Cité de la Musique de Marseille

RENCONTRES PROS : FAMDT * Nectart * Collège International des Traducteurs Littéraires * La Collaborative : ARCADI Île-de-France, OARA Nouvelle Aquitaine, ODIA Normandie, Réseau en scène Languedoc-Roussillon, Spectacle vivant en Bretagne * la SACEM * Zone Franche * Le réseau des Médias de Proximité * Le Syndicat National des Radios Libres * Médiathèque d'Arles * Antenne Universitaire d'Arles * Fondation LUMA * UFISC et Opale

COMMUNICATION : L'Office municipal de Tourisme de la Ville d'Arles * Provence Tourisme * Christophe Alglave * Anaïs Bellot * Agence Vertuoz * Taco & Co * Crunk- Laurent Benhamou * Affichage méditerranéen * Watt 4 you * Print Team * Fréquences éphémères * musiquesdumonde.fr

HOTELS : Hôtel du Forum * Best Western-Hôtel Atrium * Hôtel de l'Amphithéâtre * Hôtel Jules César * Hôtel Nord Pinus * Hôtel Constantin * Hôtel Ibis Style * Hôtel Ibis Budget * Hôtel Les Acacias

ET AUSSI : École du Cloître * Association Le Méjan * Parti Communiste Français section Arles * Location et Compagnie * SA Cristal Limiñana de Marseille * Mazet des Croses * L'Atelier des Filles * Leclerc * L'association des commerçants arlésiens * Les Cafés de la Major * Citron à paillettes * Association Pour la Régie de quartier d'Arles.

L'ÉQUIPE DES SUDS, C'EST…

MARIE JOSÉ JUSTAMOND, Directrice - Programmatrice
STÉPHANE KRASNIEWSKI, Administrateur - Programmateur
GABRIEL MEIDINGER, Assistant Administration – Production
LAURA BOURY, Responsable de la Communication
WEDIEN HAMMEDI, Assistante Presse
ROMAIN EGLE, Assistante Web
MARGAUX VIDAL, Responsable des stages & master classes, chargée des publics & du protocole
ALICE LIONET, Assistante Stages
CLÉMENTINE PARIS, Assistante Publics - Diffusion - Signalétique
SARAH MOUCHARD, Assistante Publics - Protocole - Billetterie
RÉMY GONTHIER, Chargé d'administration - Responsable de l'Action Culturelle
CLARA PUCCINI, Assistante à l'Action Culturelle
VALÉRIE JULIEN, GUILLAUME DUBOIS, Régisseurs généraux du Festival
FRÉDÉRIQUE MIGUEL, Attachée de presse nationale
FLORENCE ROUMY, Consultante Chargée du Rédactionnel artistes & des Coproductions Audiovisuelles
NADÈGE MOLINES, Accueil public Théâtre Antique

Merci à MICHÈLE ROME *et à l'ensemble de nos volontaires sans qui le Festival ne saurait exister !*

LE BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

PATRICK TALBOT, Président
BRIGITTE BONNEFOY, Vice-Présidente
VALÉRIE MICHEL, Secrétaire Générale
ÉLISABETH SOULET, Trésorière
BERNARD DELIANE, Trésorier adjoint
CHRISTIAN ROYER, Membre du CA chargé des partenariats privés

FORMULAIRE D'ACCRÉDITATION

23e édition Festival LES SUDS, à ARLES

9 > 15 juillet 2018

Nom :

Prénom :

Fonction :

Rédaction(s) :

Type de media (écrit, radio, TV, web) :

Carte de presse n° :

Adresse :

Tél. :

E-mail :

Web :

Dates de la présence au festival :

Demande d'interviews :

Demande d'autorisation photo, audio ou vidéo :

L U M A
F O U N D A T I O N

En 2004, Maja Hoffmann créé la Fondation Luma en Suisse afin de soutenir les activités d'artistes novateurs et indépendants et d'institutions travaillant dans les arts visuels, la photographie, l'édition, les films documentaires et le multimédia. La Fondation Luma produit, soutient et finance des projets artistiques audacieux qui visent à approfondir la compréhension des questions liées à l'environnement, aux droits humains, à l'éducation et à la culture.

En 2013, Maja Hoffmann lance Luma Arles dans l'objectif de concevoir, développer et gérer le Parc des Ateliers, un ancien site industriel arlésien.

Luma Arles comprend un centre ressource conçu par l'architecte Frank Gehry ; plusieurs bâtiments industriels réhabilités par Selldorf Architects ; et un parc public dessiné par l'architecte paysagiste Bas Smets. En attendant l'achèvement complet des travaux (le principal bâtiment du site, conçu par Frank Gehry, ouvrira à l'été 2019), Maja Hoffmann travaille en étroite collaboration avec le Core Group de Luma Arles (Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf) à la réalisation d'un programme d'expositions et de projets multidisciplinaires qui sont présentés chaque année dans les espaces récemment réhabilités de la Grande Halle, des Forges et de la Mécanique Générale.

Chaque été, Luma invite le festival Les Rencontres d'Arles et Les Suds à rejoindre le programme présenté au Parc des Ateliers.

Les droits d'auteur font vivre ceux qui nous font rêver

Sacem : pour que vive la musique !

La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) a pour vocation de **représenter et défendre les intérêts de ses membres** en vue de **promouvoir la création musicale** sous toutes ses formes (de la musique contemporaine au jazz, rap, hip-hop, chanson française, musique de films, musique à l'image, œuvres dédiées au jeune public…) mais également d'autres répertoires (humour, poésie, doublage-sous titrage…).

Sa mission essentielle est de **collecter les droits d'auteur et de les répartir aux auteurs, compositeurs et éditeurs** dont les œuvres ont été diffusées ou reproduites. Organisme privé, la Sacem est une société à but non lucratif gérée par les créateurs et les éditeurs de musique qui composent son Conseil d'administration.

Elle compte **164 840 membres**, dont 20 012 créateurs étrangers issus de **166 nationalités** (3 830 nouveaux membres en 2017) et représente plus de **121 millions d'œuvres** du répertoire mondial.

En 2017, la Sacem a réparti des droits à 300 000 auteurs, compositeurs et éditeurs dans le monde, au titre de 2,4 millions d'œuvres.

La Sacem s'engage pour favoriser la vitalité artistique et la diversité culturelle partout en France et à l'international en déployant depuis plus de cinquante ans une politique de soutien à la création en accompagnant les carrières artistiques, le renouvellement des répertoires, la diffusion des œuvres et en facilitant l'insertion des jeunes professionnels.

Elle apporte un **soutien direct aux créateurs**, mais aussi **aux diffuseurs** qui programment ces artistes et font leur promotion. La diversité des répertoires gérés par la société d'auteurs profite de ces aides. La Sacem mène également des projets d'action culturelle solidaire et d'éducation artistique dans un souci de transmission et d'ouverture à tous les publics.

En 2017, la Sacem a soutenu **2 115 projets pour un montant de plus de 26 millions d'euros**. 92 % de ces aides sont distribuées grâce au système vertueux de la copie privée.

Sacem, Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
225 avenue Charles de Gaulle
92528 Neuilly-sur-Seine Cedex
www.sacem.fr
Suivez notre actualité sur Twitter et Facebook

EIFFAGE Soutient la 23ème édition du Festival Les Suds à Arles

Agir dans la proximité. C'est l'objectif d'Eiffage au travers des métiers du terrassement (avec Forezienne), du Génie civil, du Métal, de l'Aménagement urbain et de la Route.

Présentes en Pays d'Arles et en Camargue, nos entreprises apportent des solutions globales aux besoins de la Collectivité et de ses habitants, au travers d'opérations diverses, qu'il s'agisse de l'entretien du réseau routier, de la rénovation des quais ou encore de la construction du bâtiment emblématique que la Fondation LUMA érige à Arles.

Pour la quatrième année, Eiffage s'associe au Festival Les Suds qui se déroulera du 9 au 15 juillet 2018.

Faire preuve d'audace, d'innovation, développer un savoir-faire éco-responsable, engager la synergie entre les métiers, agir au plus près du territoire, autant de compétences et d'engagements qu'EIFFAGE met en œuvre au quotidien.

L'esprit du Festival Les Suds rejoint les valeurs d'EIFFAGE par sa formidable créativité, son ouverture au monde, et la promotion d'une diversité culturelle portée par des artistes connus et moins connus.

Contact presse : olivier.dellasudda.ext@eiffage.com

CNR, PARTENAIRE DU FESTIVAL LES SUDS A ARLES

NOTRE ÉNERGIE AU SERVICE DES TERRITOIRES

La Compagnie Nationale du Rhône partage avec le Festival Les Suds,à Arles, l'ambition d'agir en faveur de l'accessibilité à la culture, et de contribuer au rayonnement du territoire rhodanien.

CNR PARTICIPE À LA DYNAMIQUE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VALLÉE DU RHÔNE

Producteur d'énergie hydroélectrique, éolienne et photovoltaïque, gestionnaire de plateformes industrielles et portuaires, fournisseur d'eau pour les agriculteurs, CNR prend part à l'aménagement et à la vitalité économique de la vallée du Rhône.
Barrages, centrales, ports, digues, parcs éoliens et photovoltaïques : ses équipements structurent le paysage industriel autour du fleuve. Ils sont indispensables au fonctionnement de l'économie rhodanienne, particulièrement dans le contexte du changement climatique et de la transition énergétique.
Outre les retombées de son activité sur l'emploi local, la redistribution aux territoires d'une partie des ressources tirées du fleuve a un effet de levier sur leur développement et leur cohésion sociale.

45
centrales hydro électriques

20
centrales photo voltaïques

42
parcs éoliens

3696
KW de puissance installée
(au 30 avril 2018)

www.cnr.tm.fr
Suivez nous sur Twitter @cnr_officiel

Compagnie Nationale du Rhône

Direction Territoriale Rhône-Méditerranée

Sandrine Polge
Chargée de mission - Communication
04 90 15 98 16 - 06 78 44 21 10
s.polge@cnr.tm.fr

VINCI Autoroutes agit dans le cadre de son activité de concessionnaire autoroutier, pour concilier l'infrastructure avec son environnement. Il s'agit notamment de limiter l'impact de l'activité humaine sur la ressource en eau et les milieux humides et aquatiques. La création de passages à faune, de bassins de rétention et de stations d'épuration, la réduction de l'usage de produits phytosanitaires sont autant d'éléments qui favorisent la biodiversité. Ces actions s'inscrivent par ailleurs dans un processus d'amélioration continue.

En complément de cette démarche, VINCI Autoroutes s'est fixé des objectifs en matière d'environnement dans ses Engagements Développement Durable pour la période 2014-2019 :

• Mise en œuvre de solutions pour réduire l'impact des activités autoroutières,
• Préservation des ressources naturelles et énergétiques,
• Optimisation de la gestion des déchets,
• Sensibilisation des clients de l'autoroute pour qu'ils adoptent un comportement plus respectueux de l'environnement,
• Association de leurs partenaires respectifs pour qu'ils partagent ces engagements.

Enfin, VINCI Autoroutes apporte son soutien financier à la Tour du Valat pour la conduite du projet « Pôle-relais lagunes méditerranéennes » de 2017 à 2019.

ARTE a pris la route des Suds

Pour que les cultures se mêlent dans la chaleur des Nuits des Forges, pour mettre en partage l'émotion de la découverte et les plaisirs de la musique ARTE, avec le Festival Les Suds crée une billetterie solidaire :

VISA POUR LES FORGES
Trois cents places à un euro pour assister aux concerts et DJ-set des Nuits des Forges au Parc des Ateliers.

Retrouvez également
Les Suds à Arles sur ARTE Concert
concert.arte.tv

Contact presse :
Clémence Fléchard
01 55 00 70 45
c-flechard@artefrance.fr

© RÉMY GRANDROQUES

Il fait bleu on vous emmène ?

Votre radio partenaire des plus beaux événements

103.6

Ecoutez, **on est bien ensemble**

francebleu.fr

3
provence
alpes
côte d'azur
partenaire de
Les Suds à Arles
23e édition
france•tv

qobuz
Toute la musique
s'offre à vous.
Profitez de 2 mois gratuits de streaming
Haute-Fidélité sur la plateforme musicale
la plus qualitative au monde.
Rendez-vous sur : www.qobuz.com/lessudsaarles

SOUTENIR LE FESTIVAL

Les Suds, à Arles entretiennent depuis plus de vingt ans, avec de nombreuses entreprises, des relations fondées sur la fidélité, l'engagement et la satisfaction réciproques. Par leur investissement fort et permanent, ces entreprises soutiennent des valeurs éminemment humanistes.

LES GRANDS PARTENAIRES

Associez votre image au prestige d'une action artistique d'envergure internationale, et parrainez les concerts et autres rencontres musicales du Festival.

LE CLUB DES ENTREPRISES PARTENAIRES

Réunissez-vous au sein du Club des Entreprises Partenaires des SUDS, à ARLES et soutenez une manifestation fortement ancrée sur son territoire et largement ouverte à l'international.

LE CERCLE DES MÉCÈNES

Les SUDS, à ARLES sont habilités par les services fiscaux à émettre des reçus pour don ouvrant droit à une déduction fiscale de 66% pour les particuliers !

1 000 000 de spectateurs !

En 22 éditions, les Suds, à Arles ont accueilli 1 000 000 de spectateurs, venus découvrir et applaudir la musique que fait le monde, dans les lieux merveilleux que nous offrent la ville d'Arles. Ces centaines de moments d'émotion partagés ont construit l'identité d'une manifestation ancrée dans son territoire et ouverte sur le monde, une manifestation qui entretient un lien privilégié, tant avec les artistes, venus de tous les continents, et dont la générosité et la créativité nous stimulent et nous ravissent, qu'avec le public, nombreux, exigeant, différent !

Devenez ambassadeur du Festival…

Nous souhaitons prolonger cette aventure en offrant aux spectateurs désireux de s'engager plus avant dans l'aventure du festival, de parrainer notre manifestation, d'en devenir les mécènes, non seulement, par un apport financier, mais en en devenant l'ambassadeur.
Pour un don de 1000 €, le coût après déduction fiscale est de 340 €, et nous vous offrons, outre le pass tous concerts en carré réservé, deux places pour inviter des personnes à venir découvrir le festival.

Le Cercle des Mécènes du festival, en plus de contribuer à la pérennité des Suds, à Arles, constituera une chambre d'écho aux aspirations d'une partie de notre public.

Votre contact : Stéphane Krasniewski **.** s.krasniewski@suds-arles.com **.** 04 90 96 06 27